



La Société d'histoire
de Charlevoix

N° 24 – Décembre 1996

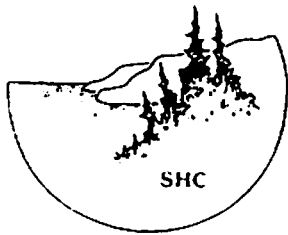
REVUE D'HISTOIRE

D E C H A R L E V O I X



*Kathleen Daly et George Pepper
Cueilleurs d'instant en Charlevoix*

*Les mariages de Charlevoix
Baie-Saint-Paul (1821-1829)*



La Société d'histoire de Charlevoix

Le logo évoque les trois pays de Charlevoix, tels que perçus par Mgr Félix-Antoine Savard: la mer, la montagne et la forêt.

MEMBRES BIENFAITEURS À VIE 500 \$ et plus

Bibliothèque municipale de Clermont
Blanche Bolduc
Jean-Pierre Bouchard
Andrée S. Bourassa
Caisse populaire de Baie-Saint-Paul
Jacqueline Cimon
Corporation municipale La Baleine
Corporation municipale de L'Île-aux-Coudres
Yolande Dembowski
Yvon Desgagnés
Donohue inc.
Famille Joseph A. Simard (SIMCOR inc.)
Fondation René-Richard

Henri Jean et Fils
Les Impressions Charlevoix Offset inc.
Imprimerie Charlevoix inc.
Robert Labbé
Ghislaine et Claude Le Sauter
MRC de Charlevoix
Petites Franciscaines de Marie
Municipalité Village de Saint-Siméon
Municipalité de Notre-Dame-des-Monts
Municipalité de Saint-Hilarion

Réjean Ouellet
Denise Perron
André P. Plamondon
Restaurant Mc Donald's de Baie-Saint-Paul
(Danielle et Pierre A. Nadeau)
Charles-Eugène Rochette
Cyril Simard
Jacinthe B. Simard
Rita Smookler-Simard
Louis Tremblay
Ville de Baie-Saint-Paul
Ville de Clermont
J.C. Roger Warren

MEMBRES BIENFAITEURS 100 \$ à 499 \$

Auberge La Courtepointe
Rosaire Bertrand
Léonce Brassard
Francis H. Cabot
Paul-André Carpentier
Casino de Charlevoix
Julien Dufour

Marcel Dufour
Simone Éthier-Clarke
Cécilien Girard
Alain Lapointe
Charles Lapointe

André Morin
Promotuel Charlevoix-Montmorency (SMAG)
Claude Saint-Charles
Réjeanne Sheehy
Jean-Joseph Simard
Manon Thibeault
François Tremblay et Nicole Imbeault

MEMBRES DE SOUTIEN 40 \$ à 99 \$

Louis Asselin
Martial Asselin
Auberge Laroche
Guy Audet
Benny et Gita Beattie
Édouard Beaulieu (Madame)
Wilbrod Bhérier
Bibliothèque publique de La Malbaie
J. Bruno Blackburn
Suzanne Boily
Marthe et Philippe Bolduc
Jean Bouliane
Fernande R. Bourbeau
Boutique Le Pot aux Roses
Ulysse Brassard
Charlotte Brisson
Paul-Émile Carrier
Gérald Cayer
Jean-Louis Cayer
Paul Cayer
Le Centre Santé Beauté
Francine Thibeault
Chambre de commerce
de Charlevoix-Ouest
Henri Chaperon
Bernard Charlebois
Jean-Charles Claveau
Augustin Côté
Mario Côté
Hénédine Couturier
Martial Dassylva

Jean Des Gagniers
Germain Desmeules
Gérard Doyon
Carole Dufour
Geneviève Dufour
Les Extincteurs Charlevoix inc.
Louis Fabien
Luc Filion
Pierre Fortin
Yvon Fortin
Bertrand Fournier
Évelyn Fournier-Labbé
Geneviève Gagné
Réal Gaudreault
Léonard et Aurore Gauthier
Serge Gauthier
Yvon Gauthier
Gestion ASL inc.
Jasmine Gilbert
Nicole-Anne Gilbert
Magella Girard
Guy Godin
Danielle Gonthier
Françoise Gouin
Gaudias Harvey
Robert Harvey
La Joyeuse Randonnée
La famille Hénault
Françoise Labbé

Raymond Labbé
Christine Lafleur
Réal Lapointe
Louise Lou Larouche
Rita et Vincent Laurin
Rita Lavoie-Larouche
MRC de Charlevoix-Est
Maison Otis
Pierre G. Martel
René Martin
André Michaud
Réjeanne Michaud-Huot
Sylvie Morency
Municipalité de Rivière-Malbaie
Municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs
Municipalité de Saint-Siméon (paroisse)
Michel Néron
Georges Otis
Laurent Ouellet
Jean-Pierre Paquet
J.-Denis et Marthe Paquet
Hélène et Jean Pelletier
Pierre Pépin
Gilles Poulin
Michel Préville
Yvon Racine
Restaurant L'Oasis
Claude Révolte
Martin Rochette

Jean A. Savard
Pierre-Paul Savard
Sylvianne Savard-Boulanger
Lise et Pierre Sévigny
Nonie-Mary Shanly
Jean-Denis et Betty Simard
Marcelle et G. Émile Simard
Maurice Simard
Raoul Simard
Gabrielle Simard-Dumont
Yolande Simard-Perreault
Jacques Tanguay
Denise Terrault-Duguay
Denis Tourangeau
Ledine et Yves Tourville
Chantale Tremblay
Francis A. Tremblay
Georges-Étienne Tremblay
Guy Tremblay
Jeannine Tremblay
Lina Tremblay
Raymond Tremblay
Rita Tremblay
Thomas-Louis Tremblay
Julie Tremblay-Bélanger
André Trotier
Gilles Turcotte
Bernadette Veilleux
Ville de La Malbaie - Pointe-au-Pic
Aline Villeneuve-Baker
Denis Zacardelli

Revue d'histoire de Charlevoix

Décembre 1996, numéro 24
7,50 \$ l'exemplaire

Comité de rédaction:

Martin Brassard
Serge Gauthier
Rosaire Tremblay

Conseil d'administration de la Société d'histoire de Charlevoix:

Serge Gauthier (président)
Rosaire Tremblay (vice-président)
Denise Perron (trésorière)
Martin Brassard (secrétaire)
Alex Desmeules (adm.)
Dominique Dufour (adm.)
Brigitte Jallais (adm.)
Paul-Henri Perron (adm.)
Guillaume Savard (adm.)

Page couverture:

Saint-Irénée en Charlevoix
Huile sur toile de Louis Tremblay
16 x 20 pouces.

Adresse:

2, place de l'Église, C.P. 1438
Baie-Saint-Paul
(Québec) G0A 1B0
Téléphone: (418) 435-6864
Télécopieur: (418) 435-0253

Directeur général

et archiviste responsable:
Serge Gauthier

La Société d'histoire de Charlevoix
est membre de la Fédération des Sociétés
d'histoire du Québec.

Abonnement:

L'abonnement à la *Revue d'histoire
de Charlevoix* est de 20 \$ par
année et permet de devenir membre de
la Société d'histoire de Charlevoix.

Impression et infographie:

La *Revue d'histoire de Charlevoix* est
composée, montée et imprimée par
Les Impressions Charlevoix Offset inc.
de Baie-Saint-Paul.

Révision:

Claude Frappier

Port de retour garanti.

Envoi de publication
Enregistrement n°0728039

Dépôt légal - 4^e trimestre 1996
ISSN 0829-2183



Après deux numéros à thématique unique, soit le 23 sur Mgr Savard, le 22 sur les contes et légendes et un numéro hors série sur Saint-Siméon au mois d'août 1995, la Société d'histoire de Charlevoix vous propose, pour sa vingt-quatrième publication, un contenu diversifié.

D'abord l'abbé Jean-Paul-Médéric Tremblay qui vient de publier dans nos collections l'histoire de la seigneurie des Éboulements, nous apporte la lumière sur le vocable de Charlevoix. Puis Serge Gauthier, président de la SHC, nous propose les «Cueilleurs d'instant en Charlevoix», une approche fort intéressante de Kathleen Daly et George Douglas Pepper, un couple d'artistes qui séjournèrent de nombreuses années dans Charlevoix. Ils fixèrent soit par dessins ou par tableaux de très belles scènes d'ici mais surtout des personnages fort chaleureux. Nous poursuivons avec l'historique de l'ancien palais de justice de Baie-Saint-Paul, aujourd'hui les bureaux de la MRC de Charlevoix.

D'autre part plusieurs apprendront que Baie-Saint-Paul, à l'instar des grandes villes d'Amérique, possédait à la fin du siècle dernier un plan d'assurance contre l'incendie produit par l'un des plus célèbres concepteurs du genre, Charles Edward Goad. Le plan qu'il a produit est fort riche d'informations sur l'architecture et l'occupation du sol. Finalement nous poursuivons le répertoire des mariages de Baie-Saint-Paul en vous proposant une cinquième tranche couvrant la période de 1821 à 1829.

Le conseil d'administration de la SHC veut ici témoigner sa reconnaissance à l'artiste Louis Tremblay de Baie-Saint-Paul qui a fait don d'une oeuvre originale pour notre tirage prestige annuel. Le tableau intitulé «Saint-Irénée en Charlevoix» a été remporté par Jean-Arthur Tremblay de La Malbaie-Pointe-au-Pic.

Bonne lecture

Rosaire Tremblay
Pour le comité de rédaction

Sommaire

Présentation.....	1
Le père de Charlevoix, Jésuite et historien.....	2
Kathleen Daly et George Pepper. Cueilleurs d'instant en Charlevoix.....	4
Baie-Saint-Paul, un plan d'assurance contre l'incendie en 1896.....	9
Le palais de justice de Baie-Saint-Paul.....	14
Les mariages de Charlevoix. Baie-Saint-Paul (1821-1829).....	16
Chronique du livre.....	24

Le père de Charlevoix, Jésuite et historien

par
JEAN-PAUL-MÉDÉRIC
TREMBLAY

Il y a onze ans maintenant (1985-1996) qu'un périodique, arborant fièrement et tout simplement le beau nom de Charlevoix, est venu se classer aux premiers rangs des revues d'histoire du Québec. Le mérite en revient sans doute aux directeurs de la Société d'histoire de cette région que la toponymie désigne depuis plus d'un siècle par le nom prestigieux de Charlevoix. L'usage a vite fait d'établir que l'opinion, de courte mémoire, en reste là, se dispensant de savoir que ce nom a d'abord été un patronyme et celui qui l'a porté et l'a illustré demeure tout à fait inconnu. On pourrait compter sur les doigts d'une seule main, probablement, les gens capables de faire une réponse à la question: Qui était donc ce personnage qui nous a légué son nom et quelle place occupe-t-il dans notre histoire?

Quelque sage trouverait ici à développer de graves réflexions sur la vanité de la gloire relevant de la toponymie, comme de toute autre institution humaine. Ce n'est que trop vrai: bien vaine est la gloire dont la coutume gratifie un défunt ou même un vivant de choisir son nom pour désigner certain lieu plus ou moins important ou un établissement remarquable. Pensons, par exemple, à un boulevard Mgr-De Laval chez nous, ou à un hôtel Reine Élisabeth II, à Montréal. Sous un autre aspect, celui même de cette initiative immémoriale d'affecter des noms propres de personnes à des sites, les assurant ainsi d'une nouvelle carrière et leur procurant quelque pérennité, c'est là sans doute un geste de bon aloi qu'il convient de maintenir pour honorer la mémoire de quiconque a oeuvré hors du commun. Mais n'importe-t-il pas, en conséquence, de se soucier de garder bien vivace la relation qui rattache le lieu ainsi désigné avec le personnage à qui on a emprunté le nom pour en faire un toponyme.

Or, dans le cas de Charlevoix, cela ne se produit guère. L'occasion ne peut se présenter mieux de remettre à l'honneur celui qui, le premier, a porté le nom de

Charlevoix. Il n'est que trop méconnu par ceux mêmes qui se disent volontiers des Charlevoisiens, et tout autant par ceux qui viennent de plus en plus nombreux les visiter ou qui célèbrent de toute façon les charmes de cette région.

Il n'est pas douteux que les lecteurs assidus à parcourir les pages de la revue qui porte le nom du père de Charlevoix liront avec intérêt cette notice visant à servir sa mémoire. Il est relativement facile de recueillir les meilleures informations en consultant les ouvrages suivants: le *Larousse du XX^e siècle*, le *Dictionnaire général du Canada* du père Lejeune, o.m.i., l'*Encyclopédie du Canada* et l'ouvrage de Jos.-Edmond Roy publié en 1908 et intitulé *Essai sur Charlevoix*. On y apprend que Pierre-François-Xavier de Charlevoix, issu de famille noble établie à Saint-Quentin au bord de la Somme, naquit en 1683, fils de François Quentin, substitut-procureur du roi, et d'Antoinette Forestier. Il semble qu'il ait eu plusieurs frères qui firent leur marque dans des offices prestigieux du royaume. Quant à lui, il commença ses études au collège des Bons Enfants en 1692 et les termina à Louis-le-Grand de 1701 à 1704.

Devenu lui-même religieux dans la Compagnie de Jésus, il n'était encore que diacre quand il fut envoyé à Québec où il enseigna pendant quatre ans au collège des Jésuites de cette ville. Il retourna en France pour parfaire ses propres études de philosophie et de théologie et recevoir la prêtrise; ses supérieurs l'affectèrent ensuite à enseigner les humanités, puis la philosophie au collège Louis-le-Grand, tout en occupant la fonction de préfet des études.

Très tôt, il s'adonne de surcroît à des travaux de recherche et d'histoire, qui l'amènent par exemple à publier en 1715 un ouvrage important intitulé *Histoire des progrès et des décadences du Christianisme dans l'empire du Japon*. Il avait sûrement ses entrées à la cour, car



Bibliothèque municipale de Montréal.

Pierre-François-Xavier de Charlevoix, par James Duncan.

voici qu'en 1720 le duc d'Orléans, alors régent du royaume, le mandate pour une mission de découvertes en Amérique septentrionale, qui va devenir l'événement majeur de sa carrière. Pendant presque un quart de siècle (1720-1744), il va s'y trouver impliqué.

Arrivé à Québec au cours de l'été 1720, il passe quelques mois à partager la vie de ses confrères du collège où il a lui-même enseigné, mais dès mars 1721 il va se rendre en cariole à Montréal pour s'occuper de voir à l'organisation pratique de son expédition. Quand il se sera assuré des canots d'écorce et des «voyageurs» (8 rameurs) qui vont le transporter; quand il aura trouvé un commandant de voyage dans la personne d'un sieur de Cournoyer, il s'embarquera pour remonter le fleuve Saint-Laurent, traverser le lac Ontario et, par-delà Niagara, atteindre le lac Érié jusqu'à Détroit, puis à la tête du lac Huron le poste de Mikillimakinac; c'est là qu'un voyageur nommé Montigny lui remettra une lettre venue de France; le comte de Toulouse lui fait part du décès de son auguste père, le duc d'Orléans. Après un début d'exploration dans le lac Supérieur, toujours en canot d'écorce, il s'avance définitivement à travers le lac Michigan à la recherche du Mississippi qui doit le mener en Louisiane.

On imagine à peine ce que représente une telle randonnée; il lui faut, à même les informations recueillies auprès des Indiens, emprunter un cours d'eau se jetant dans ce fleuve inconnu et prendre assidûment note de toutes les particularités du

parcours: qualité des sols, espèces végétales, faune et gibier et surtout mœurs, langues, dispositions des tribus à l'égard des Français chez les Illinois, les Arkansas, les Natchez qui habitent ces contrées. Car il est tout occupé à la rédaction d'un journal de voyage sous forme de lettres qu'il expédie à toute occasion à une noble dame de Paris, la duchesse de Lesdiguières.

D'étape en étape, les voyageurs finissent par atteindre le vaste pays que des explorateurs français ont appelé la Louisiane, en l'honneur du roi Louis XIV. Le père de Charlevoix ne réussit pas à bien identifier l'embouchure du Mississippi, dans le golfe du Mexique, mais il va passer plusieurs semaines à parcourir toute la région et les villes qui commencent à prendre forme sur ses rives: Nouvelle-Orléans, Mobile, Biloxi.

L'expédition a duré de longs mois et notre voyageur, songeant à rentrer directement en France, s'amène à Saint-Domingue où il trouve une flûte sur laquelle il peut monter. Mais il n'ira pas loin; un naufrage sur les côtes de la Floride le force à revenir à Biloxi et ce n'est qu'en 1723 qu'il pourra trouver un autre navire en partance pour Québec. De là, l'infatigable explorateur se fera déposer en Grande-Bretagne d'où il regagnera enfin Le Havre, puis Rouen et Paris.

Après deux ans et demi d'absence, il se met sans tarder à rédiger le rapport de ses voyages sans bien savoir quand il pourra le publier, son bienfaiteur n'étant plus là. Entre-temps d'autres travaux l'accaparent. Ainsi écrit-il une *Vie de la Mère Marie de l'Incarnation*, cette Ursuline dont la sainte mémoire, depuis sa mort en 1672, est devenue un sujet d'édification, surtout depuis la publication de ses lettres et de ses écrits faite par son fils, Dom Claude Martin, abbé de Saint-Maur.

Le père de Charlevoix fera, de 1725 à 1758, un séjour prolongé à Rome; il y surveille de près la traduction en langue italienne de son ouvrage sur la vie de Marie de l'Incarnation. En 1730, il met en publication une *Histoire de Saint-Domingue*, dans le cadre d'un plus vaste projet de fournir une histoire générale des colonies françaises, espagnoles, portugaises et anglaises en Amérique.

Cela ne l'empêche pas de collaborer à l'oeuvre importante des Jésuites français

connue sous le titre des *Mémoires de Trévoux* et de fournir des recensions régulières sur les livres qui paraissent en librairie. Enfin en 1744, il a la satisfaction de lancer dans le public son ouvrage magistral en quatre livres et vingt-deux chapitres sous le titre *Histoire et description générale de la Nouvelle France avec le Journal historique d'un voyage en Amérique septentrionale Fait par ordre du Roi*, qu'il dédie au comte de Toulouse.

Il compte alors 61 ans d'âge. Il n'a pas renoncé à ce projet d'édifier une histoire complète des colonies d'Amérique. Pourra-t-il en venir à bout? En 1756, il livre au public une *Histoire du Paraguay* où il aborde la vaste entreprise de la colonisation espagnole. Mais la vieillesse lui impose de renoncer à pousser plus avant son oeuvre et la mort le rejoint à La Flèche en 1761. Il a sans doute accueilli comme une épreuve fatale la bataille perdue à Québec sur les Plaines d'Abraham, où la France s'est fait arracher par les Anglais le colossal empire que ses fils avaient découvert et contrôlé pendant deux siècles et que lui-même, dans la maturité de son âge adulte, avait parcouru avec tant de courage et d'entrain.

Il reste à esquisser un bref tableau de son oeuvre maîtresse, cette *Histoire et description de la Nouvelle France* éditée en 1744 à Paris chez Noyon & Fils avec approbation et privilège du roi. Il est toujours possible d'en prendre connaissance dans une récente réédition parue aux Éditions Élysée, chez Cohen, éditeur de Montréal, en 1976. Il s'agit d'un bel ouvrage en trois tomes totalisant près de deux mille pages. La partie principale est suivie du *Journal historique* sous forme de 36 lettres adressées au cours du voyage à la duchesse de Lesdiguières, du projet d'un atlas botanique portant sur les plantes principales de l'Amérique septentrionale. Il s'ouvre par une lettre protocolaire destinée à Son Altesse Sérénissime Monseigneur le duc de Penthièvre et s'enrichit de planches géographiques d'un sieur Bellin, qui leur joint des remarques fort intéressantes. C'est ici l'occasion de signaler que les éditeurs ont conservé au texte original son orthographe désuète, où les «S», en particulier sont remplacés par des «F», ce qui peut constituer un obstacle pour un lecteur novice en paléographie.

Mais l'abondance de l'information a vite fait de rallier tout l'intérêt de l'amateur d'histoire. Ne faisons qu'une rapide

allusion à l'étude des représentants de la faune, celle en particulier des mœurs des castors, à la description des espèces d'arbres qui remplissent les immenses forêts et surtout à la si riche étude des tribus autochtones comme les Hurons, les Sioux, les Iroquois, les Abénaquis, les Illinois, les Arkansas, les Natchez, pour n'en nommer que quelques-unes. Il faut relever, entre autres études, la description que l'auteur s'applique à produire sur les supplices que les barbares infligent à leurs prisonniers. Avis aux coeurs trop sensibles.

Oeuvre si abondante d'information et, encore de nos jours, si instructive qu'on ne s'étonne pas qu'un Chateaubriand y ait puisé sans scrupule pour faire la relation de son propre voyage en Amérique, de ses romans *René* et *Atala* et des *Natchez*, si bien qu'on doute encore qu'il y soit venu lui-même. Mais il faut renoncer à dire davantage d'un tel ouvrage, sinon de signaler encore que le père de Charlevoix ne manque pas de tracer quelques paragraphes descriptifs en passant devant la côte du nord du Saint-Laurent qui portera dans les siècles suivants son nom. Il serait bien tentant de le citer quand il parle de l'île aux Coudres et du Gouffre, d'après des ouï-dire qui tiennent davantage de la fable et de la légende que de la science exacte, mais il faut nous en tenir au paragraphe qui concerne la Baie-Saint-Paul:

«Au-dessus du Gouffre dont je viens de parler est la baie de saint Paul, où commencent les habitations du côté du Nord & où il y a des pinières qu'on estime beaucoup; on y trouve surtout des pins rouges d'une grande beauté & qui ne cassent jamais. Messieurs du Séminaire de Québec Font seigneurs de cette Baye. On y a découvert depuis peu une fort belle mine de plomb.»

(Lettre II)

Voilà, en somme, ce qu'il convient de savoir à propos du grand personnage historique dont le comté de Charlevoix se réclame et qu'une jeune et vaillante Société d'histoire a choisi pour patron, en mettant son nom au frontispice de sa revue. C'est déjà un hommage bien mérité et une chance d'une plus large renommée. Pourquoi ne pas formuler le voeu que dans un avenir prochain s'ajoute aux stèles commémoratives du territoire ainsi désigné une autre pierre où seront gravés en caractères indélébiles les singuliers exploits d'un pionnier parmi les plus éminents?

*K*athleen Daly et George Pepper *Cueilleurs d'instant en Charlevoix*

Par
SERGE GAUTHIER

Kathleen Daly et George Pepper sont des artistes ontariens venus en Charlevoix au début de ce siècle. Il s'agit de deux autres regards posés ici et qui s'en étonnera: Charlevoix n'est-il pas ce que d'aucuns appellent le «paradis des artistes»...

Il ne faut pourtant pas traiter le sujet trop à la légère. Chaque regard d'artiste reste spécifique. Le travail artistique réalisé depuis toutes ces années dans Charlevoix ne peut pas n'être qu'un amalgame confus conçu à la gloire d'une certaine idéologie conservatrice. À notre avis, il importe plutôt d'y percevoir une sorte de prisme et l'on aurait tort d'y chercher trop d'absolus idéologiques.

Tentons ainsi de creuser le regard particulier du couple Daly-Pepper et ce, à partir de ce que nous savons du point de vue de ces artistes.

UN REGARD PRÉCIS

Bien des artistes sont passés en Charlevoix, à Baie-Saint-Paul notamment. Tous possédaient une origine précise, un projet créateur particulier. Il n'en va pas autrement du couple Daly-Pepper et il convient d'identifier davantage les traces de leur regard.

D'origine ontarienne, Kathleen Daly et George Pepper sont issus de familles bourgeoises. Leur formation intellectuelle et leur curiosité les amènent à voyager à travers le monde et notamment en Europe. Ils préfèrent la recherche et l'aventure au cadre conventionnel d'une vie rangée. Ils décident de peindre et ce, en s'inspirant du réel. Ils s'inscrivent dans les courants sociopolitiques et artistiques des années 20 et 30 où, en Europe notamment, le réalisme social issu de l'observation des classes laborieuses appelle

au renouvellement des sociétés et du monde.

Sans être marxiste et pas le moins du monde dogmatiste, le couple Daly-Pepper s'émeut plutôt de découvrir un univers qui lui est étranger: celui des humbles de la société, des groupes culturels menacés, des travailleurs soumis à de dures conditions. Ils en font un des traits majeurs de leur démarche artistique.

DES CUEILLEURS

Daly et Pepper se font ainsi cueilleurs, en divers lieux, à la recherche d'images de vie.

En Charlevoix, ils ont été précédés par d'autres artistes ontariens qui les ont probablement incités à s'y rendre découvrir un paysage magnifique...

Toutefois, le couple Daly-Pepper choisit de délaisser la simple représentation d'un site géographique. L'un et l'autre introduisent dans leurs oeuvres des femmes et des hommes, alors que presque tous les autres artistes de passage en Charlevoix à cette époque négligent ou éludent cet aspect humain.

Cette approche s'apparente à celle des folkloristes. Daly et Pepper sont d'ailleurs des proches de Marius Barbeau dont ils illustrent deux livres. Ils apportent une sensibilité à leur composition qui se veut un reflet de la vie populaire. Ici s'impose une certaine caractérisation de l'approche: on remarque l'intérêt de Kathleen Daly pour les personnages, alors que George Pepper s'attarde plus aux métiers et à la culture matérielle. Cependant, l'esprit reste le même, soit celui qui cherche à recomposer des images vivantes d'un milieu populaire.

Nous oserions comparer le couple Daly-Pepper à des cueilleurs de fruits sauvages qui, guidés par leur seul instinct naturel, se rendent irrésistiblement vers les meilleurs «talles» dans les lieux où la manne abonde...

Dans un dialogue approfondi avec les gens d'ici, le couple Daly-Pepper, résident saisonnier d'une maison du village de Saint-Urbain, tisse des liens avec le milieu charlevoisien. Ils se font cueilleurs d'instant dans le quotidien des gens de la région.

À LA RECHERCHE D'INSTANTS

Faut-il penser que le couple Daly-Pepper possède une méthode quelconque?

À tout le moins, leur oeuvre ne se démarque pas des conceptions ambiantes à leur époque au sujet de Charlevoix. Plusieurs tableaux ou dessins présentent un milieu social traditionnel, cantonné dans l'agriculture, peu développé sur le plan économique mais si pittoresque...

Daly et Pepper ont-ils saisi le retard socioéconomique de ce Charlevoix d'hier? L'ont-ils posé en icône idyllique ou y percevaient-ils des éléments d'un milieu social un peu et même beaucoup aliéné ou asservi? Ont-ils pu faire des liens avec d'autres groupes qu'ils ont aussi représentés: les mineurs, les Inuits, les Amérindiens? Nous ne le savons pas précisément. Peut-être est-ce bien ainsi. L'oeuvre de Daly et Pepper nous parvient de façon spontanée, sans aucun esprit doctrinal.

En fait, leur méthode était simple: recueillir au quotidien des tranches de vie de gens modestes. Daly et Pepper ne cherchent pas l'effet. Ils ne provoquent pas l'évènement. Leur création

artistique en Charlevoix est un sur-
gissement issu du réel.

En dépit des difficultés linguistiques,
des différences de classes qui les dis-
tancent des Charlevoisiens, Daly et
Pepper se font proches. Bien des
témoignages rappellent leur contact
simple, leur désir de communiquer. Les
productions artistiques qui en restent
ne font, à la vérité, que confirmer cette
impression.

Daly et Pepper se soucient de l'instant,

le recueillent, lui donnent une forme
artistique. Ne convient-il pas d'ap-
précier simplement ce regard si sympa-
thique et tellement généreux?

UN REGARD POUR AUJOURD'HUI

Charlevoix, c'est aussi une histoire de
regards...

En fait, sans ces regards nombreux
posés en Charlevoix, il est probable que
cette région périphérique, si peu peu-
plée, n'aurait jamais atteint la notoriété

qu'on lui reconnaît maintenant.

Parmi d'autres, le regard posé par Daly
et Pepper interroge. Nous le connais-
sons si peu. Peut-être que ces deux
artistes nous diraient simplement qu'ils
n'ont fait que regarder...

Regardons donc, nous aussi! Et qui sait
si les oeuvres de Daly et Pepper sorties
tout droit d'un Charlevoix d'hier
n'éveilleront pas notre regard à redé-
couvrir et à questionner le Charlevoix
d'aujourd'hui.

George Pepper
1903-1962

George Pepper est né à Ottawa le 25 février 1903.

En 1924 il a obtenu son diplôme de l'*Ontario College of Art*. En 1925 il a étudié à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris.

De 1925 à 1931 il a travaillé en qualité de dessinateur à la Division des parcs du ministère de l'Intérieur à Ottawa.

Il a illustré une série d'articles de Marius Barbeau portant sur les légendes canadiennes-françaises parus dans *La Presse* de 1925 à 1931.

En 1930 il a partagé avec Frederick Varley le prix Wellington pour son *Totem Poles, Kitwangs* conservé au musée des Beaux-Arts du Canada.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il fut artiste de guerre dans la 2^e division canadienne. Ses oeuvres ont illustré plusieurs publications: *The Canadian Army and War, Canada's Battle in Normandy 1946* et *The Canadian Army 1939-1945* du colonel C.P. Stacey.

Il a illustré l'ouvrage de Mabel Finkiss Good, *Man of Valour*.

Il fut l'un des 28 membres fondateurs du *Canadian Group of Painters*, fondé en février 1933 à l'initiative du Groupe des sept.

En 1934 il devint membre de l'*Ontario Society of Artists* et quelques années plus tard il fut membre de la *Royal Canadian Academy*.

ARCA, 1942 – RCA 1955

En 1959, il a présidé le *Canadian Group of Painters*.

Kathleen Daly
1898-1994

Kathleen Frances Daly est née à Napanee en Ontario, le 28 mai 1898. Peintre, graveur, dessinatrice et écrivain, elle a d'abord étudié à l'*Ontario College of Art* de Toronto.

En 1925 elle a étudié le dessin à l'Académie de la Grande Chaumière et la gravure sur bois avec René Pottier à Paris.

En 1926 elle a étudié le dessin à la *Parsons School of Design* de New York.

Elle a réalisé des illustrations dans *Kingdom of Saguenay* de Marius Barbeau.

En 1960 elle a rédigé avec G.D. Pepper une étude sur l'art esquimau.

En 1966 elle a signé un ouvrage intitulé *James Wilson Morrice* paru aux éditions Clarke.

Son itinéraire de travail est particulièrement riche.

En 1924-1926 elle peint en Italie et en France.

En 1930 elle s'intéresse à la scène canadienne: le lac Supérieur, la Nouvelle-Écosse et la Gaspésie.

À partir de 1931 elle a peint des scènes de la vie canadienne-française en Charlevoix où le couple Pepper possédait une maison d'été. Il y aura ensuite des séjours à Canmore en Alberta, dans les Rocheuses et au Labrador. En 1952 au Mexique, aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon en 1953 puis en Espagne et au Maroc en 1955 et en 1958. En 1960 à Povungnituk et dans l'Arctique oriental.

Kathleen Daly fut membre de l'*Ontario Society of Artists* 1935, du *Canadian Group of Painters* 1936 et de la *Royal Canadian Academy* 1937 et RCA 1961.

DES ILLUSTRATIONS

Voici quelques exemples d'œuvres réalisées par Kathleen Daly et George Pepper dans Charlevoix. Elles sont extraites de deux livres publiés par le folkloriste Marius Barbeau. Il s'agit de *The Kingdom of Saguenay* paru en 1936 aux Éditions Mc Millan à Toronto et du *Saguenay légendaire* paru en 1967 chez Beauchemin à Montréal.

Nous utilisons deux catégories pour bien situer ces œuvres. Nous remercions Rosaire Tremblay qui a identifié les personnes et les lieux susceptibles d'avoir inspiré les artistes au moment de leur travail de création.

1) LES ILLUSTRATIONS EN LIEN AVEC LA CULTURE MATÉRIELLE

A- LE FOUR À PAIN (The Bake Oven)

Image familière des illustrateurs de la vie populaire canadienne-française, le four à pain constitue un symbole de cette autarcie économique dans laquelle les paysans vivaient à l'époque. George Pepper traite le sujet en y insérant l'image d'une femme au travail devant son four. La maison représentée serait celle de monsieur Benjamin Boudreault (père de Ferdinand Boudreault) dans le rang Saint-Antoine à Notre-Dame-des-Monts. La femme devant le four est identifiée à son épouse madame Élizabeth Gilbert.

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 146.)



B- LE RAMASSAGE DES POMMES DE TERRE (Digging up Potatoes)

Scène significative par excellence: le paysan qui récolte dans son champ avec en arrière-plan la croix de chemin et la maison familiale qui constituent les symboles majeurs de cette société rurale basée sur la Foi, la Famille, le Travail de la terre. George Pepper fait ainsi une synthèse de ce milieu social dans une image simple et fort évocatrice.

La maison serait celle de Ferdinand Boudreault et d'Alice Tremblay située dans le rang Saint-Antoine à Notre-Dame-des-Monts. Les personnages qui récoltent seraient Benjamin Boudreault (surnommé Zaman) et son fils Ferdinand.

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 142.)



2) LES ILLUSTRATIONS RELATIVES À LA VIE QUOTIDIENNE

A- JEUNE MÈRE (Young Mother)

Le point de vue de Kathleen Daly est ici de se rapprocher du quotidien intime du paysan. Il s'agit souvent d'un univers plus féminin. On a rarement dans l'illustration de la vie populaire pris attention à la présence de nombreux enfants dans les familles canadiennes-françaises du début du siècle. Kathleen Daly approche le sujet avec délicatesse, se penchant sur une jeune mère heureuse de bercer son enfant.

La mère serait une fille de Ferdinand Boudreault et d'Alice Tremblay que l'on a évoqué plus haut. Elle se nomme Alphéda Boudreault. La scène se passerait dans la maison de son époux Hidola Saint-Gelais située dans le rang Saint-Antoine à Notre-Dame-des-Monts. L'enfant représentée serait Françoise Boudreault qui était en fait la soeur et non la fille d'Alphéda Boudreault. Le berceau (ber) servant de modèle était celui de madame Marie-Louise Lavoie (épouse d'Adjutor Saint-Gelais).

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 82.)



B- LE BERCEAU (The Cradle)

Dans la suite de la précédente illustration, Kathleen Daly offre ici une attendrissante représentation de l'enfance dans la société paysanne de Charlevoix du début de ce siècle. Le cadre est modeste, très réaliste et pourtant si peu souvent retenu par les artistes. Le berceau (ou ber) est un objet qui charme et l'on ne s'étonne pas qu'il fut parmi les plus recherchés par les collectionneurs anglophones. Peut-être fascine-t-il un peu à cause de l'incroyable capacité de reproduction des Canadiens français du temps. En le transformant en objet de collection ou de musée, a-t-on éteint symboliquement cette période où les familles nombreuses étaient légion?

Le bébé serait Rollande Boudreault (fille de Ferdinand Boudreault et d'Alice Tremblay). Le berceau appartiendrait à Alice Tremblay et serait dans la maison de Ferdinand Boudreault.

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 114.)



C- LE CONTEUR (A Story Teller)

La soirée du paysan est aussi le moment où l'on prend le temps d'écouter le conteur. Selon ses capacités d'évocation, le conteur devient celui qui fait rêver, qui fait frémir, qui endort... mais sa présence est importante dans la vie populaire du temps. George Pepper trace un portrait modeste mais précis d'un conteur et il sait imposer par l'attitude de ce dernier tout le caractère primordial de la mise en scène personnelle qui entoure ce personnage presque théâtral.

Le conteur serait monsieur Toussaint Simard de Saint-Urbain.

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 84.)

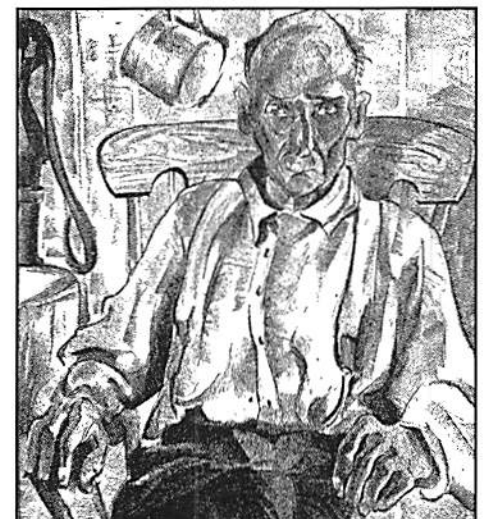


D- LE CHANTEUR DE FOLKLORE (A Folk Singer)

La chanson du terroir français ou chanson folklorique rythme la vie populaire des paysans d'ici. Kathleen Daly cherche à montrer un chanteur qui s'exécute pour son plaisir dans sa chaise berçante. Il ne semble pas avoir d'auditoire, mais les chansons qu'il fredonne ne sont-elles pas un lien essentiel que cultive le paysan avec la France, la mère-patrie perdue... Un trait culturel ou une nostalgie bien entretenue au fil des générations qui ne saurait certainement pas passer inaperçu à une artiste dont le regard se fixe sur l'instant.

Le chanteur serait Ferdinand Boudreault (époux d'Alice Tremblay). Il serait à l'intérieur de sa maison du rang Saint-Antoine à Notre-Dame-des-Monts.

(Tirée de *The Kingdom of Saguenay*, p. 92.)



Jusqu'à Pâques 1997

KATHLEEN DALY ET GEORGE PEPPER

Deux artistes majeurs



Kathleen Daly, *Soirée canadienne*

Huile sur toile, 147,5 x 180 cm

Photo: Jean F. Bard

Deux regards sur une époque et sur les gens du pays qui ont façonné ces destins au quotidien dans leurs grandeurs et leurs misères.

Deux capteurs d'instant d'humanité à travers 200 oeuvres, une démonstration de générosité saisie sur le vif des sujets, à travers 120 dessins et 80 tableaux, d'un trait dans la fulgurance du moment.

C'est tout l'art de ces deux merveilleux artistes issus d'un milieu privilégié de Toronto. Ils ont cherché et trouvé ces témoins d'humanité et cueilli généreusement ces précieux instants.

CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL

23, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul • Téléphone: (418) 435-3681

ouvert 7 jours par semaine de 9 h à 17 h.

Baie-Saint-Paul, un plan d'assurance contre l'incendie en 1896¹

Par
ROSAIRE TREMBLAY

Durant le Régime français, le territoire est divisé en seigneuries et l'administration locale demeure entre les mains des hauts fonctionnaires, tels que gouverneurs, intendants et grands-voyers.

Sous le Régime anglais, qui va de 1760 à 1867, sauf pour les villes de Québec et de Montréal, qui disposent de chartes spéciales, les premières institutions municipales n'apparaissent à proprement parler qu'à partir de 1840, et ce à condition de compter plus de 300 habitants. Ce sont les assemblées des habitants qui prennent les décisions concernant l'ensemble de la communauté, bien que leurs pouvoirs soient limités. À partir de 1842, une loi gouvernementale autorise la mise en place des municipalités locales de paroisse, de township et de village ainsi que les villes, ces dernières ayant plus de pouvoirs. De plus, à partir de cette date, les conseils seront élus.

Dans le secteur de Baie-Saint-Paul, la première municipalité à être créée fut la Paroisse de Baie-Saint-Paul, en date du 1^{er} juillet 1855, sous le nom complet de Paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul de la Baie-Saint-Paul qui devint la Paroisse de Baie-Saint-Paul en 1964.

À partir de 1870, une mode s'empare de tout le Québec et voilà que les corporations de village croissent de plus de 400 %, passant en quelques années de 62 à 333. Baie-Saint-Paul n'échappe pas à cette mode et c'est ainsi que naît le 23 mars 1893 la Corporation du Village de Baie-Saint-Paul qui se détache ainsi de la paroisse originale. En 1913 elle prit le nom de ville qu'elle abandonne en 1922 pour le reprendre définitivement en 1961. Le 20 juillet 1921 c'est la création de la municipalité de Rivière-du-Gouffre.

INCENDIE

La protection contre les incendies fut

de tout temps une préoccupation de première importance pour les élus locaux. C'est ainsi que le premier conseil municipal du village de Baie-Saint-Paul, à peine créé et dirigé par Arsène-Hidola Simard² adopte le 26 avril 1893 un «Règlement pour prévenir [les] accidents par le feu». On y interdit par exemple: qu'une cheminée soit faite de tuyaux de tôle et de faire des feux de cour durant une période donnée. D'autre part on oblige les propriétaires d'avoir une cheminée qui excède la faite de la maison, d'avoir une échelle toujours disponible pour accéder au toit. De plus, le propriétaire d'une maison devra faire ramoner sa cheminée dans un délai de deux jours, sur l'ordre de «l'inspecteur sur le feu».

Le 4 juin 1894, le conseil municipal procède à la nomination «d'inspecteurs de feu» selon leur secteur de domicile. Entre autres nommés, le marchand Arsène Larouche pour le quartier Saint-Joseph.

Le 4 mars 1895, on adopte un «Règlement de la Brigade de feu [...]» qui pourvoit à la formation du corps de pompiers; il sera composé: «d'un chef, d'un député-chef et d'autant d'hommes jeunes, valides, sobres et demeurant constamment dans les limites du Village». Ce règlement stipule en outre que «le département du feu en entier sortira quand il en recevra l'ordre de Mr. le Maire...».



L'équipe de pompiers du Service des incendies de la ville de Baie-Saint-Paul est sous la direction de Gilles Garand. Les autres officiers sont: Raymond Bard, directeur adjoint, Pierre Thibeault, lieutenant, Gaston Bouchard, lieutenant et Claude Audet, chef opérateur.

¹ Ce texte s'inspire d'un article de monsieur Alain Rainville, archiviste des Archives nationales du Canada: «Les plans d'assurance contre l'incendie au Canada», dans la revue *L'Archiviste*, n° 111, 1996.

² Arsène-Hidola Simard (1856-1931), fut le premier maire. Nommé par les membres du conseil lors d'une séance tenue le 17 avril 1893, il démissionne au cours d'une assemblée le 21 avril 1897.

On retire des ruines les cadavres des 9 victimes les pertes matérielles sont d'environ \$250,000.

UN PLAN D'ASSURANCE

L'histoire de Charlevoix, tout comme celle du Québec, est parsemée d'incendies majeurs, qui très souvent laissent des personnes dans un état précaire. Signalons à titre d'exemples: l'incendie de la basse-ville de Québec en 1682, puis de Montréal en 1721. Ici dans Charlevoix, pensons au feu qui détruisit une partie du village de Petite-Rivière-Saint-François le 19 août 1946³ (fig. 1) et au grand feu de Saint-Urbain survenu le 13 juin 1952⁴.

Le XIX^e siècle porte aussi son lot d'incendies, si bien que de 1815 à 1915 plus de la moitié des milieux urbains d'Amérique du Nord sont touchés par des incendies importants.

Inexistantes à l'époque du Régime français, les compagnies d'assurance contre l'incendie font leur apparition au début du XIX^e siècle. Il y eut l'*Assurance Company of London*, compagnie britannique qui installe un bureau à Montréal, puis des firmes canadiennes font leur apparition, telles que: *The Halifax Fire Insurance Association*, *Québec Fire Assurance Company*, *Central Fire Insurance Company*.

Pour toutes ces compagnies, un seul problème: l'évaluation du risque. Comment calculer correctement le capital de risque lorsqu'arrive une conflagration dans une ville ou un village? Il a donc fallu songer à une forme de représentation cartographique fournissant toute l'information pertinente pour dresser un plan d'assurance contre le feu.

Les premières attestations de plans d'assurance contre l'incendie remontent à la fin du XVIII^e siècle en Angleterre. Ici les premiers plans apparaissent à Montréal en 1808 et à

Québec en 1845. Ces plans consistent en des cartes qui montrent tous les édifices, maisons, remises, entreprises, édifices publics, le réseau d'aqueduc, les matériaux composant les bâtiments et ce, à l'aide d'un code de couleurs. Sur certains plans on voit même le nom des propriétaires.

Règle générale, les compagnies se contenteront de simples schémas fournissant les dimensions des bâtiments mais avec le temps, les techniques d'impression s'améliorant, il deviendra facile de produire à meilleur coût des plans sophistiqués surtout à partir du dernier quart du XIX^e siècle. Au début on fait appel à nos voisins américains, mais voilà qu'un nom va s'imposer dans ce domaine, celui de Charles Edward Goad.

Né en Angleterre en 1843, il vint au Québec en 1869 à titre d'ingénieur dans le domaine ferroviaire. Il commença à s'intéresser aux plans d'assurance à partir de 1875 et sa première réalisation sera le plan de Lévis en 1876.

Goad implantera son propre système de représentation et pour contrer les recours trop fréquents aux nouvelles éditions, il introduit un système de collants pour les révisions partielles de territoire. Il fut d'ailleurs un précurseur en ce domaine. Il ira même jusqu'à produire des plans montrant l'étendue de certains désastres survenus au pays, comme par exemple le grand feu d'Ottawa-Hull en 1900. À sa mort survenue le 10 juin 1910, on évalue que Goad avait produit les plans d'au moins 1600 lieux, au Canada seulement.

PETITE-RIVIERE-SAINT-FRANÇOIS, 20 (Par téléphone)
Les cadavres des petites victimes de l'hécatombe de la Petite Rivière-St-François, ont été retirés des ruines, hier après-midi. Ce sont les enfants de M. Rémi Lavoie, de Montréal, Robert, 10 ans, Jean et Jacques, frères jumeaux, 6 ans, Denise, 4 ans et Raymond, 1 an, et les enfants de M. Michel Bouchard, de Montréal également: Irénée, 13 ans, Germaine, 9 ans, Cécile, 6 ans et Pierrette, 3 ans.

Les deux familles étaient installées pour l'été dans des maisons d'été, appartenant à un de leurs parents, M. Gérard Bouchard. Le soir du drame, M. Lavoie et M. Bouchard se trouvaient à Montréal. Leurs épouses étaient à la Petite-Rivière St-François, mais elles avaient quitté la maison au début de la soirée pour aller veiller chez des voisins. MM. Lavoie et Bouchard, pères des petites victimes, sont arrivés hier soir à la Petite-Rivière St-François.

Figure 1

En raison de l'incendie du parlement canadien en 1916 et celui de la bibliothèque du parlement en 1953, de nombreux dépôts légaux furent détruits dont 75 % des plans d'assurance contre l'incendie de Goad. Cependant, grâce au dépôt légal canadien conservé à la British Library de Londres, qui comprend les plans de Goad, les Archives nationales du Canada procéderont d'ici le tournant du siècle au microfilmage de ces plans, après quoi les originaux retourneront à Londres.

Le but de ces plans était de montrer les rues et les édifices, mais surtout de faire saisir les risques potentiels d'incendie. Comme nous le fait voir la légende de la page suivante (fig. 2), sont identifiés les matériaux des bâtiments par des couleurs: bleu pour la pierre, rouge pour la brique, jaune pour le bois et les autres composantes pertinentes telles que les hauteurs, les types

3 Le feu de Petite-Rivière-Saint-François fit neuf victimes dans deux familles; celles de Rémi Lavoie et Michel Bouchard. L'incendie détruisit une dizaine de maisons, un garage, le bureau de poste, la succursale de la Banque Canadienne Nationale, le couvent des Petites Franciscaines de Marie, pour s'arrêter juste avant l'église.

4 Le grand feu de Saint-Urbain avait détruit 52 maisons et immeubles commerciaux et laissé 350 personnes sur le pavé.

de couvertures, etc., à l'aide de symboles. En outre on peut connaître aussi la largeur des rues, savoir où sont les ponts, les réseaux d'aqueduc, les bornes-fontaines. Il s'agit là d'une source riche en informations pour les historiens et ceux qui s'intéressent à l'architecture.

Le plan de Baie-Saint-Paul que Charles Edward Goad réalisa en octobre 1896 à la demande de la *Phoenix Fire Insurance Company* est fort riche d'informations; on n'a pour s'en convaincre qu'à examiner les deux pages suivantes tout en consultant la figure 2.

QUELQUES JALONS

À travers les registres de la Ville de Baie-Saint-Paul, on retrace des notes fort intéressantes sur le service des incendies. Nous en avons retenu quelques-unes.

Le 1^{er} avril 1910, le conseil engage une somme de «45 piastres» par année afin de lambrisser un hangar de 24 pieds sur 24 et y construire une tour suffisamment élevée pour y faire sécher les boyaux.

En septembre 1923, la ville achète une propriété d'Alfred Côté pour la somme de 3500 \$. Cette bâtisse fut par la suite transformée en poste à incendie sous la direction de Didyme Mailloux.

Le 17 novembre 1924, on fit l'achat de la première pompe à incendie qui au départ n'avait pas de roues. Il faudra attendre jusqu'au 1^{er} décembre 1925 pour voir la pompe montée sur roues (fig. 3).

Le 2 novembre 1926, le conseil municipal dirigé par le Dr Euloge Tremblay décide d'acheter une sirène.

Le 4 mars 1930, on fit l'achat d'un cheval pour le «Département du feu», décision qui deviendra effective le 4 novembre seulement.

Le 19 octobre 1938, on fit l'achat d'une nouvelle pompe pour le service des incendies, mais cette fois-ci «automobile» (fig. 4)

Le 15 mars 1940, on a diversifié les fonctions du poste de feu. En effet, le conseil décide d'aménager son secré-

tariat et sa salle de délibération au premier étage. Le 1^{er} juin de la même année la première séance du conseil s'y tient. Pendant 29 ans le conseil y maintiendra ses assises pour déménager en septembre 1969 à «l'École Otis», aujourd'hui l'auberge la Maison Otis, puis en 1972 dans la maison acquise du Dr Armand Fiset. Finalement en 1983 l'hôtel de ville est aménagé dans l'ancien bureau de poste.

Le 20 décembre 1962, le service des incendies doit combattre le plus grand feu à être survenu à Baie-Saint-Paul, celui de l'église.

Le 2 novembre 1965, la ville procède à l'achat d'un camion auto-pompe.

Le 17 juin 1974, la Ville entreprend les premières démarches en vue d'une intermunicipalisation du service des incendies. Après des années de pourparlers, le tout devint effectif par un décret ministériel le 14 février 1981. Cependant, avant la formation de la Régie intermunicipale des incendies, la Ville décide de procéder quand même à la construction d'une caserne et de se doter de meilleurs équipements, les besoins étant urgents. Le nouveau complexe fut livré le 14 mai 1981.



Figure 2

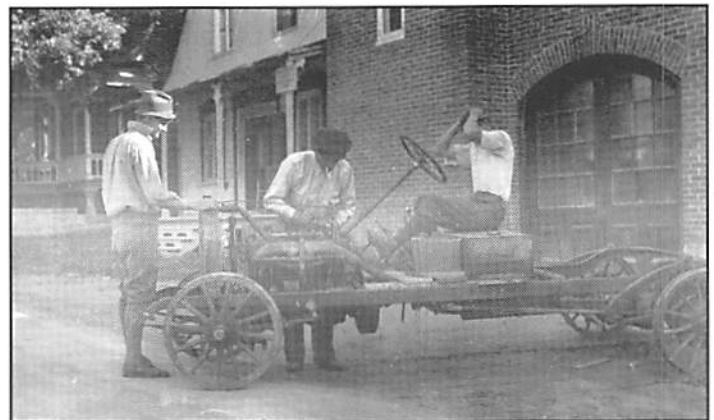
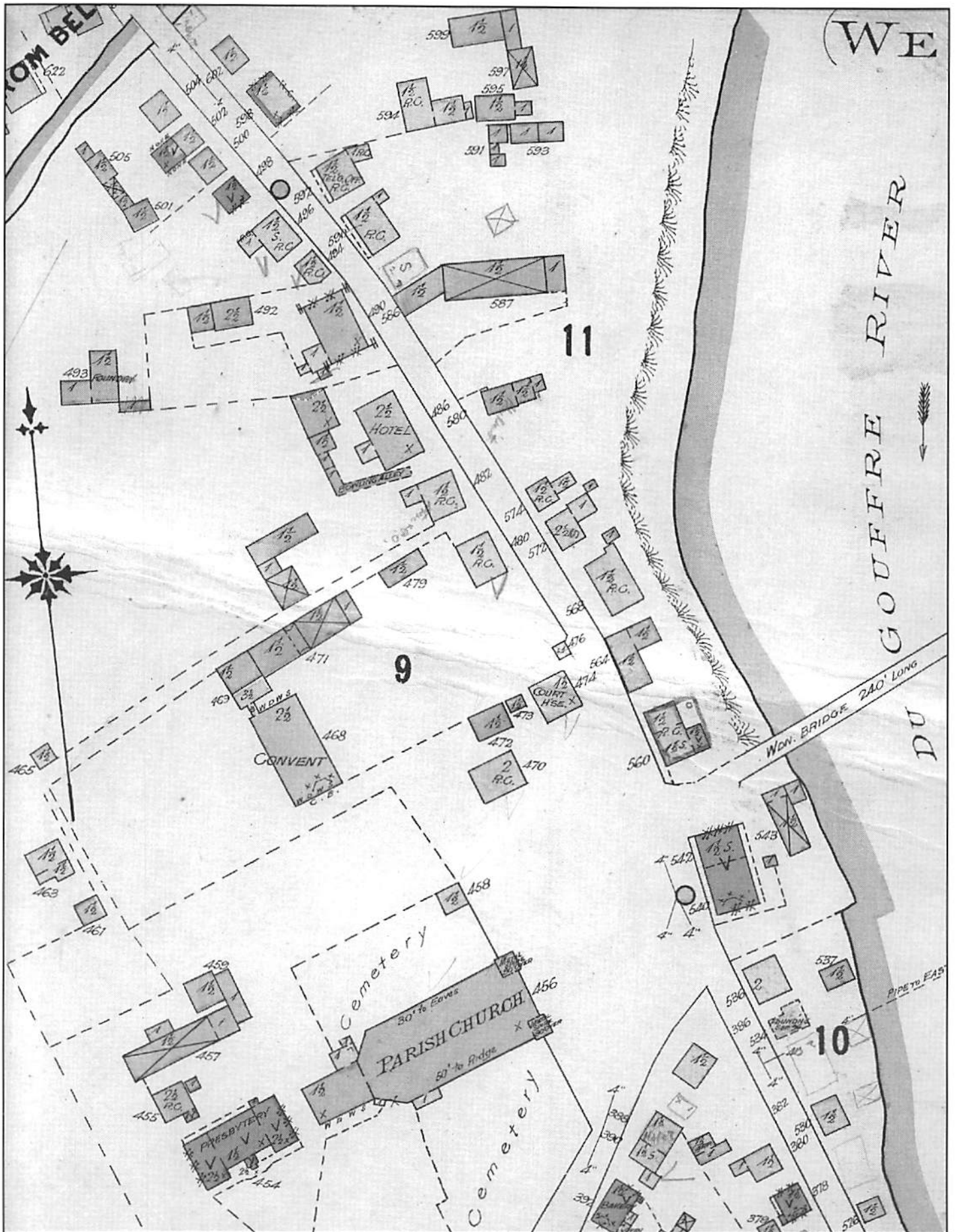


Figure 3

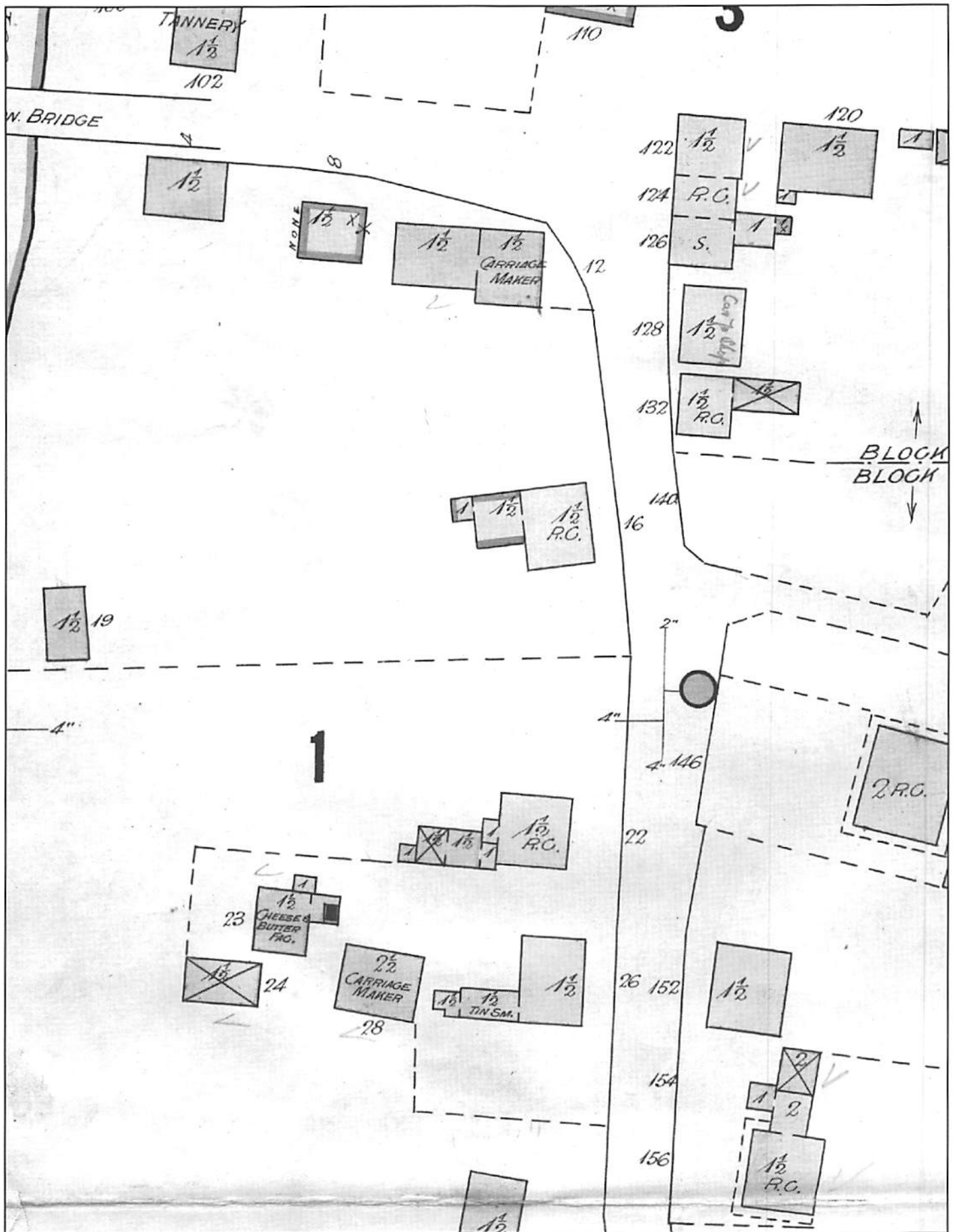


Figure 4



Cette section du plan de Goad nous fait voir une partie de la rue Saint-Jean-Baptiste et de la rue Sainte-Anne.

Figure 5



Ici on peut voir les constructions d'une partie de la rue Saint-Joseph.

Le palais de justice de Baie-Saint-Paul

par
ROSAIRE TREMBLAY

Avant 1839, il n'y avait pas de tribunal dans le district du Saguenay (Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi), le territoire relevait de Québec. Un statut de Conseil spécial, en 1839, créa une cour de circuit présidée par un commissaire qui effectuait des tournées dans le district et qui possédait juridiction pour les causes peu importantes. Le siège de cette cour, pour le comté du Saguenay, était aux Éboulements. Elle fut remplacée en 1841 par une cour de division, laquelle fut abolie en 1843 et remplacée par une nouvelle cour de circuit. Cette cour avait aussi une juridiction très limitée et pour les causes importantes on devait se rendre à Québec.

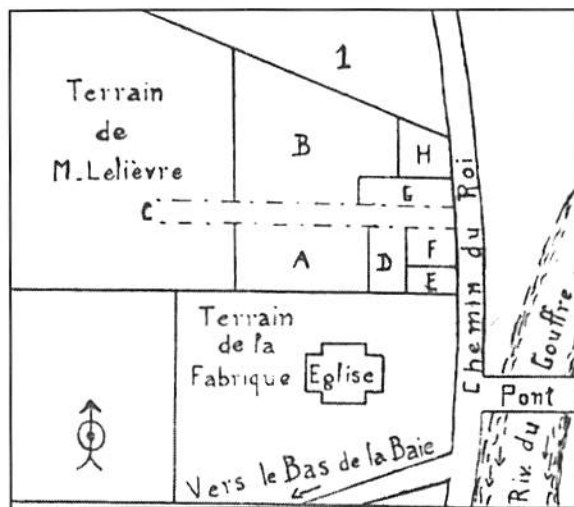
La région de Charlevoix-Saguenay fut détachée du district de Québec en 1857 lorsque furent formés deux nouveaux districts judiciaires: celui du Saguenay et celui de Chicoutimi. Leur organisation prit un certain temps. Le juge David Roy fut nommé à la Cour supérieure pour les districts de Saguenay et Chicoutimi avec résidence à La Malbaie (28 novembre

1857). Le palais de justice et la prison de La Malbaie furent construits en 1860 sur des terrains achetés de la seigneurie Fraser.

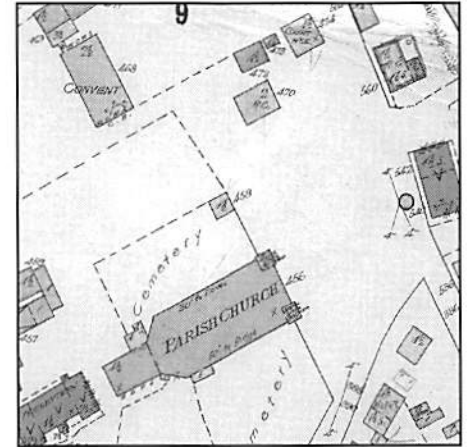
Une autre cour de circuit fut établie à Baie-Saint-Paul le 21 juillet 1859 et transférée, par les ordres du ministère de la Justice à la cour du magistrat du district judiciaire du Saguenay, à La Malbaie, le 18 décembre 1952. Signalons cependant que la cour de magistrat a aussi siégé à Baie-Saint-Paul entre le 17 février 1903 et 1952.

L'ÉDIFICE

L'actuel édifice qui abrite les bureaux de la MRC de Charlevoix fut construit en 1905. Cependant un bâtiment précédent avait été détruit par le feu alors qu'il n'avait qu'un an. Dans une résolution datée du 13 mars 1907, le conseil de comté adoptait un règlement pourvoyant au paiement de la construction de deux palais de justice (celui de 1904 et l'actuel bâtiment) avec bureau d'enregistrement et greffe pour la cour de circuit. Les sommes encourues étaient de 11 019,43 \$.



Ce plan est extrait du programme-souvenir des Fêtes du 100^e anniversaire de la Congrégation Notre-Dame à Baie-Saint-Paul, les 5 et 6 juin 1948. Les lettres D, E et F correspondent à l'emplacement de Sieur Jean-Baptiste Duperré. Cet emplacement fut acquis par les religieuses, de Sieur Sylvestre Bouchard en 1867. Les parcelles E et F furent revendues à Sieur Maurille Bouchard, avocat, en 1868.



Ce segment de la carte de Charles-Edward Goad nous montre la place de l'Église en 1896. En haut et presque au centre, il localise un bâtiment sous le nom de «Court house».

des Éboulements devait rembourser: 771,16 \$, 783,12 \$ et 747,55 \$. De plus, le conseil de comté a dû assumer le paiement d'une somme de 1 931,64 \$, laquelle somme fut prélevée auprès de chacune des parties.

L'édifice fut construit sur un terrain qui appartenait à la Fabrique de la Paroisse de Saint-Pierre et Saint-Paul, lequel terrain ne fut vendu à La Corporation du conseil de comté de Charlevoix-Ouest que le 25 avril 1973 et enregistré par le notaire Charles-Édouard Tremblay le lendemain. Le responsable des registres était Joseph Gariépy.

Le conseil de comté a dû prélever cette somme auprès des sept municipalités participantes de l'époque sur une base de trois ans, soit de 1907 à 1909 et ce, selon l'évaluation foncière de chacune, dont voici le tableau:

La Paroisse de	
la Baie-Saint-Paul.....	670 001 \$
Le Village de	
la Baie-Saint-Paul.....	252 200 \$
Les Éboulements.....	376 415 \$
Saint-Urbain.....	240 660 \$
Petite-Rivière-Saint-François.....	143 061 \$
Saint-Hilarion.....	130 374 \$
Île aux Coudres.....	129 376 \$

À titre d'exemple, la municipalité de la Paroisse de Baie-Saint-Paul a dû verser pour les trois ans les sommes de: 1 372,63 \$, 1 393,91 \$ et 1 330,35 \$. La municipalité

Le 30 août 1905, devant le notaire Onésime Paré de Baie-Saint-Paul, le conseil de comté passe un contrat avec Joseph Perron, entrepreneur-menuisier. Dans cette entente, le contracteur s'engage à effectuer «tous les travaux de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, couverture, serrurerie, verrerie, peinture et autres...». Les plans furent dressés par l'architecte Joseph-Pierre Ouellet.

On stipule plus loin que les travaux doivent être complétés au plus tard le 1^{er} mars 1906, date à laquelle l'entrepreneur devra livrer le bâtiment clé en

main, sous peine d'une indemnité de «10 piastres» pour chaque jour de retard. Lors de la construction, le préfet était Herménégilde Simard (cultivateur-manufacturier).

QUELQUES JALONS

Sir Rodolphe Forget fut député de Charlevoix de 1904 à décembre 1917, il est décédé le 19 février 1919. Juste après son retrait de la vie politique, il offrit au conseil de comté un carillon avec horloge devant être installé sur la façade de l'édifice. La cloche de cette horloge est d'ailleurs gravée du nom de son épouse, Marie-Blanche McDonald. À une assemblée du 11 décembre 1952, il est question du cadran du palais de justice et l'on apprend du préfet Charles-Édouard Tremblay, alors maire du Village de Baie-Saint-Paul, que l'entretien est à la charge du conseil du village et que l'on attend les services d'un expert afin de réaliser les réparations qui s'imposent au cadran.

En 1952, l'édifice réclame des réparations importantes: on parle d'installer un système de chauffage central, consolider les bases destinées à soutenir l'immeuble et à reconstruire les voûtes du bureau d'enregistrement qui venaient juste d'être confisquées par l'inspecteur provincial. C'est ainsi que dans une résolution datée du 26 mars, le conseil se propose de creuser un sous-sol de dix pieds de hauteur sur toute la grandeur de la bâtisse.

Pour réaliser ces travaux, on formula une demande au ministère des Travaux publics et au député Arthur Leclerc pour une aide financière de 10 000 \$. Cependant, l'aide escomptée se fait attendre, si bien qu'à une séance ultérieure du 11 mars 1953 le conseil a délégué deux représentants pour y rencontrer les autorités et en obtenir une aide majorée à 25 000 \$ pour réaliser les travaux.

Plus tard, le 10 juin 1953, on offrit à la Fabrique de Baie-Saint-Paul un local pour «toilettes publiques et salle publique moyennant une contribution dans le coût des réparations». À ce sujet une rencontre fut prévue avec le curé de l'époque Mgr Jean-Baptiste Boivin. C'est ainsi que le 9 septembre 1953, on autorisa la Fabrique à «construire de ses propres deniers, une salle publique dans le sous-sol du Palais de Justice» et de plus, elle devra contribuer dans une proportion de 15 % dans l'installation du système de chauffage.

Il est en outre résolu de construire une voûte dans le sous-sol afin d'y déposer les archives des municipalités du comté. Le 29 septembre 1953, les conseils de comté et de la Fabrique procédaient à l'ouverture de quatre soumissions et ce fut celle de Charles-Eugène Tremblay au montant de 27 375,00 \$ qui fut retenue. La part du conseil de comté fut de 15 609,25 \$ et celle de la Fabrique de 11 765,75 \$.

Au mois de septembre 1953, le conseil de comté dut procéder à des réparations dites urgentes à l'immeuble du palais de justice et du bureau d'enregistrement et ce, en vertu d'une ordonnance du ministère du Travail. Selon le procès-verbal du 30 septembre 1953, on signale «qu'une cheminée s'est effondrée et que l'autre est condamnée et qu'il est devenu urgent de construire une cheminée pour éviter les dangers d'incendie». Ces travaux étaient de l'ordre de 16 000 \$.

LOCATAIRES

L'édifice de la MRC fut l'hôte de nombreux locataires au fil des ans. En voici quelques-uns:

- Le 10 mars 1954 on autorise le Village de Baie-Saint-Paul à se servir du «local des avocats pour y placer un bureau avec téléphone pour sa police municipale» et que «cette police devra être assermentée comme police de comté... afin d'en profiter au besoin»;
- En septembre 1955, la commission scolaire locale demande de louer trois locaux pour des classes, ce qui fut accepté le 25 juillet 1956; l'entente prit fin le 30 juin 1968;
- En mars 1956, la Caisse populaire de Baie-Saint-Paul demande d'occuper la partie gauche du rez-de-chaussée. Après avoir essayé un premier refus en juillet 1956, elle revient à la charge le 13 mars 1957. C'est alors que le conseil accepte de louer l'espace réclamé et de construire une autre voûte du côté ouest de l'immeuble. La caisse y sera locataire jusqu'en 1972;

- Le Centre des services sociaux (à partir d'octobre 1973);
- Deux bureaux d'assurances;
- La Chambre de commerce de Charlevoix-Ouest;
- La Régie intermunicipale des loisirs (bibliothèque et centre d'archives de la Société d'histoire de Charlevoix);
- Protection civile (depuis mars 1969);
- Bureaux pour avocats;
- Bureau de poste de Baie-Saint-Paul (du début du siècle jusqu'en 1918 au moins - selon une résolution du 12 septembre 1917).



Le palais de justice dans les années 20.



En 1996.



Les mariages de Charlevoix (suite) Baie-Saint-Paul (1821-1829)

Par
ROSAIRE TREMBLAY

1821

919 - 9 janvier

BETTEZ, George, fils de George Bettez et Angélique Paquet; marié à **Angèle TREMBLAY** fille de Louis Tremblay et Émérencienne Lavoie.

920 - 9 janvier

BOIVIN, George, fils d'Antoine Boivin (décédé) et Rose Gagnon (décédée); marié à **Marie Louise TREMBLAY**, fille de Jean Tremblay (décédé) et Marguerite Bolard (décédée).

921 - 9 janvier

GODIN, Denis, fils de Denis Godin et Geneviève Lavoie; marié à **Henriette DUCHESNE**, fille de Pierre Duchesne (décédé) et Marguerite Bolard (décédée).

922 - 16 janvier

BOUCHARD, Damase, (Les Éboulements), (veuf d'Athalie Tremblay); marié à **Hélène GIRARD**, (mineure), fille de René Girard et Marguerite Fournier. *Dispense d'affinité du trois au trois.

923 - 16 janvier

CIMON, Hubert*, fils de Jean-Baptiste Cimon et Angélique Déchènes (décédée); marié à **Angèle SIMARD**. *Marchand résidant à La Malbaie.

924 - 6 février

DUVAL, François, fils de François Duval et Angélique Madore (décédée); marié à **Marie GONTHIER** (Les Éboulements), fille de Jean Gonthier (décédé) et Geneviève Coulombe.

925 - 13 février

GAUTHIER (Larouche), Hypolite, (mineur), fils d'Augustin Gauthier et Modeste Tremblay; marié à **Olive FORTIN**, (mineure), fille de Jean-Baptiste Fortin et Thérèse Gauthier (décédée).

926 - 13 février

SIMARD, Joseph, (mineur), fils de Louis-Charles Simard et Félicité Potvin; marié à **Christine GAUTHIER (Larouche)**, fille de Claude Gauthier et Madeleine Tremblay.

927 - 13 février

SIMARD, Olivier, fils de Dominique Simard et Marie-Josephte Bouchard (décédée); marié à **Olive POTVIN**, (mineure), fille de Janvier Potvin et Josephte Otis (L'Anglais).

928 - 13 février

TREMBLAY, Jérôme, (mineur), fils de Léon Tremblay et Catherine Bolduc; marié à **Scholastique TREMBLAY**, fille d'Étienne Tremblay et Scholastique Desmeules.

929 - 20 février

TURGEON, François, fils de François Turgeon et Madeleine Tremblay (décédée); marié à **Marie-Judith SIMARD**, (mineure), fille de François Simard et Marie-Anne Tremblay.

930 - 27 février

GAGNÉ, Jérôme, fils de François Gagné et Marie-Anne Lavoie (décédée); marié à **Marie-Josephte GIRARD**, fille d'Antoine Girard (décédé) et Charlotte Simard (décédée).

931 - 27 février

SIMARD, Roger, fils de Joseph Simard et Marie-Théophile Filion; marié à **Marie PERRON**, fille de Bruno Perron et Félicité Simard.

932 - 7 mai

LATOURE, Nicolas, fils de Charles Latour (décédé) et Modeste Labranche; marié à **Suzanne BOUCHARD**, (mineure), fille d'Ignace Bouchard (décédé) et Suzanne Côté.

933 - 8 mai

TREMBLAY, Étienne, fils d'Étienne Tremblay (décédé) et Marie-Josephte Rousseau; marié à **Radegonde BOIVIN**, fille de Jean Boivin et Geneviève Dorval.

934 - 26 juin

SIMARD, Vital, fils de Claude Simard et Euphrosine Villeneuve; marié à **Marie-Anne BOUCHARD**, fille d'Étienne Bouchard (décédé) et Geneviève Simard (décédée).

935 - 7 août

GAUTHIER (Larouche), Paterne, fils de Claude Gauthier et Marie-Madeleine Tremblay; marié à **Geneviève BOIVIN**, fille d'Augustin Boivin et Gertrude Leclerc.

936 - 4 septembre

OUVRARD, Armand*, fils de Jean Ouvrard et Jeanne Dupuis (tous deux Français); marié à **Marguerite CUNNINGHAM**, fille de Christophe Cunningham et Ursule Lavoie. *Natif de la ville de Bergerac, département de la Dordogne.

937 - 11 septembre

GUAY, Joseph, (veuf de Constance Girard), fils de Sauveur Guay et Dorothee Grenon; marié à **Olive GAUTHIER**, fille de Louis Gauthier (Larouche) et Dorothee Bouchard. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième double.

938 - 6 novembre

GRENON, Joseph-Marie, fils d'Henri Grenon et Thérèse Guay; marié à **Marie TREMBLAY**, (mineure), fille de Jacques Tremblay et Modeste Lavoie.

939 - 13 novembre

ALLARD, Jean-Baptiste, fils de Joseph Allard (décédé) et Thérèse Guay (décédée); marié à **Olive GRENON**, (mineure), fille de Jean Grenon et Hélène Tremblay.

940 - 13 novembre

GAGNÉ, Louis, fils de Louis Gagné et Marie-Josephte Gagnon; marié à **Henriette VANDAL**, (mineure), fille de François Vandal et Josephte Fortin.

941 - 20 novembre

BOIVIN, Augustin, fils d'Augustin Boivin et Marie-Josephte Potvin (décédée); marié à **Josephte GAUTHIER (Larouche)**, (mineure), fille de Gaspard Gauthier (décédé) et Marie-Jeanne Bettez.

942 - 27 novembre

GAUTHIER, Eugène, (mineur), fils d'Augustin Gauthier (Larouche) et Modeste Tremblay; marié à **Marguerite POTVIN**, (mineure), fille de Jean-Marie Potvin et Agnès Bouchard.



Maxime Simard et Victorine Tremblay avec leurs enfants.

943 - 8 janvier

GAGNON, Raphaël, fils d'Étienne Gagnon (décédé) et Marie Lavoie; marié à **Marguerite SAINT-GELAIS**, fille de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard.

944 - 8 janvier

GIRARD, Joseph-Marie*, fils d'Augustin Girard et Josephite Boivin; marié à **Agnès TREMBLAY**, fille d'Augustin Tremblay (décédé) et Agnès Côté. *Des Éboulements.

945 - 29 janvier

THIBEAULT, Hubert, fils d'Amable Thibeault et Rosalie Tremblay (décédée); marié à **Mathilde FORTIN**, (mineure), fille de Jean-Baptiste-Éliphe Fortin et Josephite Thibodeault. *La mariée est la sœur de Charles et Marguerite dans les deux actes qui suivent. (Mariage triple.)

946 - 29 janvier

FORTIN, Charles, fils de Jean-Baptiste-Éliphe Fortin et Josephite Thibodeault; marié à **Marguerite TREMBLAY**, (mineure), fille de Jacques Tremblay et Modeste Lavoie. *Dispense de consanguinité du trois au quatrième degré. Le marié est le frère de Mathilde dans l'acte précédent et de Marguerite dans l'acte suivant. (Mariage triple.)

947 - 29 janvier

SIMARD, Joseph-Marie, fils de Jean-Charles Simard et Marie Boily; marié à **Marguerite FORTIN**, (mineure), fille de Jean-Baptiste-Éliphe Fortin et Josephite Thibodeault. *La mariée est la sœur de Mathilde et de Charles dans les deux actes qui précèdent. (Mariage triple.)

948 - 5 février

TREMBLAY, Étienne*, (veuf de Marie-Céleste Tremblay), fils d'Étienne-Vincent Tremblay et Cécile Tremblay; marié à **Henriette BOIVIN**, (mineure), fille de Louis Boivin et Félicité Grenon. *Des Éboulements. *Dispense d'affinité double du trois au quatre et du quatre au quatre.

949 - 5 février

OTIS (L'Anglais), Alexis, fils de Jean Otis (décédé) et Thérèse Grenon; marié à **Marie THIBEAULT**, fille d'Amable Thibeault et Rosalie Tremblay (décédée).

950 - 12 février

FORTIN, Élie, (veuf d'Angèle Fortin), fils de Jean-Thierry Fortin et Sylvie Tremblay; marié à **Marguerite BOILY**, (veuve d'Ambroise Tremblay), fille de Joseph Boily et Marguerite Simard. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

951 - 12 février

LAVOIE, Olivier, (mineur), fils de Laurent Lavoie et Marie Belley (décédée); marié à **Charlotte POTVIN**, (mineure), fille d'Hubert Potvin et Sylvie Grenon.

952 - 23 avril

TREMBLAY, Jacques, (veuf de Quirille Gauthier-Larouche), fils de Jacques Tremblay et Modeste Lavoie; marié à **Marie TREMBLAY**, fille de Guillaume Tremblay et Madeleine Desbiens (tous deux des Éboulements).

953 - 6 mai

BOLDUC, Maxime, fils de Joseph Bolduc (décédé) et Geneviève Saillant (de Saint-Joachim); marié à **Constance BLUTEAU**, fille de Pierre Bluteau et Marie-Judith Simard. *Dispense de consanguinité du trois au troisième.

954 - 3 juin

GAGNÉ, Alexandre, fils de Louis Gagné (décédé) et Thérèse Caron (des Éboulements); marié à **Félicité DUFOUR**, fille d'Augustin Dufour (décédé) et Thérèse Tremblay (décédée).

955 - 11 juin

NOEL, Jean, (mineur, maître-tanneur de la paroisse de Saint-Ambroise), fils de Jean Noël et Marie-Anne Savin; marié à **Angèle FORTIN**, fille de Joseph Fortin et Josephite Côté.

956 - 11 juin

TREMBLAY, Joseph, fils de Joseph-Marie-Étienne Tremblay et Madeleine Potvin; marié à **Rosalie GRENON**, fille d'Henri Grenon et Thérèse Guay.

957 - 16 juillet

PAGÉ, Antoine, fils de Jean-Baptiste Pagé et Angèle Ouellet (tous deux de Saint-Vincent-de-Paul, district de Montréal); marié à **Charlotte TREMBLAY***, (mineure), fille de Joseph-Marie Tremblay et Marie-Anne Tremblay. *Native des Éboulements.

958 - 6 août

CÔTÉ, Étienne, (mineur), fils d'Augustin Côté et Angélique Doré; marié à **Rosalie BOUCHARD** (mineure), fille de Pierre Bouchard et Marie-Josephite Boivin (décédée).

959 - 10 septembre

GAMELIN, Michel, (Sieur, chirurgien-docteur, natif de Beloeil, district de Montréal), fils de Michel-Jean-Baptiste Gamelin (dit Gaucher) et Marie-Anne

Ayot; marié à **Marie-Geneviève BOUDREAULT***, (demoiselle), fille de Pierre Boudreault (sieur, décédé) et Marie-Josephite Tremblay. *Native de Saint-Louis, IAC.

960 - 24 septembre

GONTHIER, Paul, fils de Jean Gonthier (décédé) et Marie-Anne Gagnon (décédée); marié à **Josephite JEAN**, (mineure), fille de Jean-Baptiste Jean (décédé) et Marie Gonthier (décédée). *Dispense de consanguinité du trois au quatrième double.

961 - 24 septembre

BELLEY, Pierre, fils de Pierre Belley et Madeleine Truchon; marié à **Josephite TREMBLAY***, fille d'Honoré Tremblay (décédé) et Marie-Josephite Tremblay (décédée). *Des Éboulements.

962 - 1^{er} octobre

GUAY, Sauveur, fils de Sauveur Guay et Dorothee Grenon (décédée); marié à **Agnès BOIVIN**, (mineure), fille d'Urie Boivin et Agnès Fortin.

963 - 6 octobre

SIMARD, Augustin, fils de Salomon Simard et Marie Gamache; marié à **Angélique SAULNIER (Lacouline)**, (mineure), fille de Joseph Saulnier (Lacouline) et Quirille Guay.

964 - 12 novembre

VANDAL, Augustin, fils de François Vandal et Josephite Fortin; marié à **Adélaïde MÉNARD**, (mineure), fille de Jacques Ménard et Quirille Lavoie. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

965 - 26 novembre

JEAN, Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Jean et Marie-Madeleine Gonthier (décédée); marié à **Félicité GIRARD**, fille de François-Nicolas Girard et Modeste Tremblay (décédée).

1823

966 - 14 janvier

BELLEY, François, fils de René Belley et Madeleine Gagné; marié à **Ursule SAULNIER (Lacouline)**, fille de Jean Saulnier et Marie Laforêt.

967 - 14 janvier

BOUCHARD, Barthélémy*, fils d'Étienne Bouchard (décédé) et Geneviève Simard (décédée); marié à **Marie TREMBLAY***, fille d'Étienne Tremblay (décédé) et Félicité Tremblay (décédée). *Le marié est de la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière et la mariée est de la paroisse des Éboulements. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

968 - 14 janvier

TRUCHON, Théodore, fils de Louis Truchon et Marie-Anne Tremblay; marié à **Adélaïde POTVIN**, fille de Louis Potvin (décédé) et Scholastique Thibeault. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

969 - 14 janvier

FORTIN, Damase, fils de Joseph Fortin (décédé) et Sylvie Tremblay; marié à **Olive FORTIN**, fille de Michel Fortin et Agnès Simard. *Dispense de consanguinité du trois au troisième.

970 - 21 janvier

BOILY, Joseph, fils de Jean-Baptiste Boily et Félicité Dufour; marié à **Quirille GIRARD**, fille d'Antoine Girard et Charlotte Simard (décédée).

971 - 4 février

BOIVIN, Roger, fils de Louis Boivin et Félicité Grenon; marié à **Claire TRUCHON**, fille de Joseph Truchon et Claire Tremblay (décédée).

972 - 4 février

BOILY, Isaac, fils de Joseph Boily et Marguerite Simard; marié à **Josephite TREMBLAY***, fille d'Étienne Tremblay et Françoise Lavoie. *La mariée est des Éboulements. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

973 - 15 avril

GAUTHIER (Larouche), Antoine, (veuf d'Adélaïde Gagné), fils de Moïse Gauthier et Marie Tremblay; marié à **Josephite OTIS (L'Anglais)**, (veuve de Janvier Potvin), fille de Jean Otis et Thérèse Grenon. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

974 - 27 mai

GIRARD, Denis, fils d'Antoine Girard et Charlotte Simard (décédée); marié à **Marie (dite FORTIN)**.

975 - 2 juillet

TALON (Thalon), Étienne, fils d'Isidore Talon (Thalon) et Geneviève Lamarre (décédée); marié à **Angèle SIMARD**, fille de Louis Simard et Élisabeth Cunningham.

976 - 5 août

FORTIN, René, fils de René Fortin (décédé) et Angélique Langevin; marié à **Marie TREMBLAY**, (mineure), fille de Jean Tremblay et Marie Otis (L'Anglais).

977 - 12 août

AUDET (Lapointe), Georges, fils de Louis Audet et Marie-Jeanne Simard; marié à **Marie DUCHESNE**, fille de Jean Duchesne et Marie Thibeault.

978 - 19 août

GAUTHIER (Larouche), Luc, fils de Joseph Gauthier et Suzanne Tremblay; marié à **Quirille SIMARD**, (mineure), fille de Salomon Simard et Marie Gamache.

979 - 9 septembre

LAVOIE, Damase, (veuf d'Ursule Filion), fils de Jean-Baptiste Lavoie et Angélique Fortin; marié à **Marie GAGNÉ**, fille de Raphaël Gagné et Joseph Duchesne.

980 - 14 octobre

LAVOIE, Laurent, (veuf de Marie Belley), fils de Basile Lavoie et Marie Martineau; marié à **Suzanne CHAPERON**, fille de Louis Chaperon (décédé) et Marie Jeanne Sheppard.

981 - 14 octobre

LAVOIE, Louis, fils d'Étienne Lavoie et Marie-Josephte Simard; marié à **Théotiste POTVIN**, (mineure), fille de Sauveur Potvin et Marie Gagné.

982 - 21 octobre

BOIVIN, Archange, fils d'Urie Boivin et Agnès Fortin; marié à **Marcelline BOUCHARD**, (mineure), fille d'André Bouchard et Dorothee Gauthier (Larouche).

983 - 4 novembre

GAGNON, Étienne, fils de Louis Gagnon et Marguerite Durette; marié à **Marguerite BOUCHARD**, fille de Pierre Bouchard et Marie Boivin (décédée).

984 - 11 novembre

SAINT-GELAIS, François, (veuf de Marie Cunningham), fils de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard; marié à **Quirille CORNEAU**, fille de Clément Corneau (décédé) et Félicité Boivin (décédée).

985 - 11 novembre

CHATIGNY, Joseph*, fils de Pierre Chatigny et Catherine Vigé (Viger) (décédée); marié à **Adélaïde CUNNINGHAM**, fille de Chrystophe Cunningham et Ursule Lavoie. *Natif de la paroisse de Saint-Henri.

986 - 18 novembre

DUCHESNE, Pierre, fils de Damase Duchesne et Agnès Filion (décédée); marié à **Théotiste GIRARD**, fille d'Alexis Girard et Juste Pilote. *Dispense de consanguinité du trois au quatrième.

987 - 25 novembre

SAVARD, Roger, fils de François Savard et Rosalie Bouchard (décédée); marié à **Christine DEGAGNÉ**, fille de François Degagné et Élisabeth Simard. *Dispense de consanguinité du trois au quatrième.

988 - 26 novembre

ROUSSEAU, Étienne (Sieur), fils de Laurent Rousseau (Sieur) et Marie Simard (Dame); marié à **Sophie BÉLAIR** (Demoiselle), fille de Louis Bélaïr (Sieur-écuyer-juge de paix) et Marguerite Drapeau (Dame-décédée).

989 - 29 novembre

SIMARD, André, fils de Jean-Noël Simard et Suzanne Lavoie; marié à **Marie TREMBLAY***, fille d'Ignace Tremblay (décédé) et Agnès Poulin (décédée). *De la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière.

1824

990 - 7 janvier

TREMBLAY, Maurice, fils d'Étienne Tremblay et Françoise Lavoie (décédée); marié à **Marie BERGERON**, fille de Joseph Bergeron et Joseph Durette (décédé).

991 - 13 janvier

GAGNON, Luc, fils d'Étienne Gagnon et Agnès Simard (décédée); marié à **Geneviève DUBORD**, fille de Jean-Baptiste Dubord et Marie Leclerc.

992 - 13 janvier

TREMBLAY, Alexandre, fils de Joseph Tremblay et Marie-Thècle Tremblay (décédée); marié à **Victoire POTVIN**, fille de Jean-Baptiste Potvin et Agnès Tremblay.

993 - 13 janvier

SIMARD, Amable, fils de Louis-Charles Simard et Félicité Potvin; marié à **Euphrosine GAUTHIER** (Larouche), fille de Joseph Gauthier et Suzanne Tremblay.

994 - 27 janvier

MARTEL, Antoine (veuf d'Émérentienne Tremblay), fils de Joseph Martel et Geneviève Gagné; marié à **Antoinette DÉGAGNÉ**, fille de François Dégagné et Élisabeth Simard.

995 - 3 février

SIMARD, Thimothée, fils d'Honoré Thimothée Simard et Madeleine Simard (décédée); marié à **Marie CÔTÉ**, (mineure), fille de Louis Côté et Félicité Tremblay.

996 - 16 février

TREMBLAY, René*, fils d'André Tremblay et Marie-Reine Tremblay; marié à **Gertrude BOIVIN**, fille d'Augustin Boivin et Gertrude Leclerc. *De la Petite-Rivière.

997 - 17 février

SIMARD, Thomas, fils de Thomas Simard et Ursule Desbiens (décédée); marié à **Louise LANGEVIN**, (mineure), fille d'Antoine Langevin et Louise Coulombe.

998 - 24 février

GAGNON, Thomas, fils de Gervais Gagnon et Geneviève Tremblay; marié à **Anselme GIRARD**, fille de Louis Girard et Félicité Fortin.

999 - 24 février

TREMBLAY, Hyppolite, fils de Jean Tremblay et Constance Potvin (décédée); marié à **Adélaïde GOBEIL**, (mineure), fille de Charles Gobeil et Marie-Desanges Rodrigue.

1000 - 24 février

BOIVIN, Joseph, (mineur), fils de Rock Boivin et Pélagie Fortin; marié à **Charlotte FORTIN**, (mineure), fille de Michel Fortin et Agnès Simard.

1001 - 1^{er} mars

BOUCHARD, Abraham, fils de Nicolas Bouchard (décédé) et Félicité Lavoie (décédée); marié à **Marie TREMBLAY**, (mineure), fille de Théodore Tremblay. *Le nom de la mère de la mariée ne figure pas dans l'acte.

1002 - 1^{er} mars

GAGNON, Isidore, fils de Damase Gagnon et Élisabeth Simard (décédée); marié à **Joseph BOUCHARD**, fille de Louis Bouchard (décédé) et Ursule Gagné.

1003 - 21 juin

DUFOUR, Pierre* (Sieur), fils de Bonaventure Dufour (Sieur - capitaine de milice) et Madeleine Tremblay (décédée); marié à **Geneviève DUFRESNE** (Demoiselle), fille de Louis Dufresne (décédé) et Louise Parent (décédée). *De la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière. La mariée est originaire de la paroisse de Notre-Dame de Québec.

1004 - 22 juin

PRADÉ (Saint-Gelais), Jean-Baptiste, fils de Jean Pradet (Saint-Gelais) et Marie-Anne Girard; marié à **Marie GAGNON**, (veuve d'Alexis Boily), fille de Joseph Gagnon et Scholastique Tremblay.

1005 - 27 juillet

BOUCHARD, Benjamin, fils de Jean Bouchard et Ursule Tremblay (décédée); marié à **Adélaïde SIMARD**, fille de Louis Simard (décédé) et Joseph Fortin. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

1006 - 27 juillet

SIMARD, Honoré-Thimothée, (veuf de Madeleine Simard), fils d'Honoré Simard et Geneviève Gauthier; marié à **Marie FILION**, (veuve d'Antoine Girard), fille de Zacharie Filion et Suzanne Gauthier. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

1007 - 10 août

TREMBLAY, Cyriaque, fils d'Étienne Tremblay et Françoise Lavoie; marié à **Félicité CORNEAU**, (veuve de Jean Gingras), fille de Clément Corneau et Félicité Boivin.

1008 - 17 août

FORTIN, Jean-Baptiste, fils d'Alexis Fortin et Marie Tremblay; marié à **Théotiste BOIVIN**, (mineure), fille de Denis Boivin et Quirille Grenon.

1009 - 4 octobre

TREMBLAY, Augustin, fils de Joseph-Marie Tremblay et Élisabeth Potvin; marié à **Marie-Luce TREMBLAY***, fille d'Étienne Tremblay et Françoise Lavoie. *Des Éboulements.

1010 - 19 octobre

GRAVEL, Charles*, fils de Charles Gravel (décédé) et Geneviève Simard; marié à **Félicité TREMBLAY**, (veuve de François Gosselin), fille de David Tremblay et Félicité Potvin. *Des Éboulements.

1011 - 9 novembre

SIMARD, Hilaire, fils d'Étienne Simard et Joseph Fortin; marié à **Marie SAVARD**, fille de Dominique Savard (décédé) et Marie Perron.

1012 - 16 novembre

BILODEAU, Jean*, fils d'Ambroise Bilodeau et Marie Mercier; marié à **Esther GAUTHIER (Larouche)**, fille de Gaspard Gauthier (décédé) et Marie-Jeanne Bettez. *De la paroisse de Saint-Étienne de La Malbaie.

1013 - 23 novembre

FILION, Frédéric, fils de Frédéric Filion et Marie-Josephte Simard (décédée); marié à **Marie-Anne (dite ANNIC)**. *L'acte ne révèle rien de plus sur la mariée.

1014 - 4 janvier

TREMBLAY, François, fils de Chrysostôme Tremblay et Émérentienne Lajoie (décédée); marié à **Marie LATOUR**, fille de Charles Latour et Marie-Modeste Labranche.

1015 - 11 janvier

LAVOIE, Magloire*, fils de Michel Lavoie et Angélique Thibodeau (décédée); marié à **Marie-Joseph SIMARD**, (mineure), fille de Jean-Charles Simard et Marie Boily. *De la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière.

1016 - 11 janvier

PILOTE, Michel, fils de Philémon Pilote et Luce Simard (décédée); marié à **Madeleine BOILY**, fille d'André Boily et Marie Perron.

1017 - 1^{er} février

TREMBLAY, Aimé, fils d'Étienne Tremblay et Scholastique Desmeules; marié à **Marguerite GAGNON**, (mineure), fille de Louis Gagnon et Marguerite Durette.

1018 - 7 février

GIRARD, Joseph*, fils de Jean-Baptiste Girard et Madeleine Martel; marié à **Antoinette BOUCHARD**, fille de Pierre Bouchard et Marguerite Gagnon. *Des Éboulements.

1019 - 8 février

MERCIER, Louis*, fils d'Étienne Mercier et Louise Lefrançois (décédée); marié à **Marie BOUCHARD**, (mineure), fille de Joseph-Jean-Noël Bouchard et Marie-Judith Bluteau. *Natif de la paroisse de Sainte-Anne, Côte de Beaupré et résident de la paroisse Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière. *La mariée est de la paroisse de Petite-Rivière.

1020 - 8 février

LAVOIE, Martin, fils d'Étienne Lavoie et Thérèse Tremblay; marié à **Madeleine BLUTEAU***, (mineure), fille de Pierre Bluteau (décédé) et Agathe Simard (décédée). *De Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière.

1021 - 8 février

ROULEAU, Magloire*, fils d'Abraham Rouleau et Joseph Blais; marié à **Adélaïde RODRIGUE**, (mineure), fille d'Hubert Rodrigue (décédé) et Rose Bolduc. *Natif de la Paroisse Notre-Dame de Québec.

1022 - 8 février

SIMARD, Joseph, fils de Louis Simard et Hélène Bolduc (décédée); marié à **Monique SIMARD**, fille de Jean-Baptiste Simard et Suzanne Lavoie.

1023 - 8 février

BLUTEAU, Isidore, fils de Michel Bluteau (décédé) et Émérentienne Filion (décédée); marié à **Marie BLUTEAU**, (mineure), fille d'Étienne Bluteau et Françoise Bouchard. *Les deux mariés sont de la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière. *Dispense de consanguinité du trois au troisième.

1024 - 12 avril

FORTIN, Roger, fils de Joseph Fortin et Joseph Côté; marié à **Adélaïde GRENON**, (mineure), fille de Jean Grenon et Hélène Tremblay.

1025 - 19 avril

PERRON, Pascal, fils de Pascal Perron (décédé) et Charlotte Gagnon (décédée); marié à **Marie-Esther GAUTHIER (Larouche)**, fille de Claude Gauthier et Madeleine Tremblay (décédée).

1026 - 10 mai

LEE, Thomas (Sieur - écuyer - capitaine de milice - veuf de Dame Angélique Gautron «Gautrow» - demeurant à la Baie-Saint-Paul), fils de Thomas Lee et Catherine Langlois; marié à **Angélique BOIVIN**, fille de Jean Boivin et Suzanne Simard (décédée).

1027 - 16 mai

BOUCHARD, Roger*, fils d'Ignace Bouchard (décédé) et Suzanne Côté; marié à **Agnès DUCHESNE**, (veuve de Pierre Bluteau), fille de Louis Duchesne et Rosalie Bonneau. *De la paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière.

1028 - 31 mai

SIMARD, André, fils d'Isaac Simard et Agathe Girard; marié à **Marie-Macelline GAGNON**, fille de Louis Gagnon et Marguerite Durette.

1029 - 9 août

BOUCHARD, Claude, fils d'Antoine Bouchard et Véronique Potvin; marié à **Flavie BOIVIN**, (mineure), fille de Damase Boivin et Madeleine Fortin.

1030 - 22 août

DUFAULT, André, fils de Toussaint Dufault (décédé) et Marie-Louise Perreault; marié à **Marguerite CUNNINGHAM**, (veuve d'Armand Ouvrard), fille de Christophe Cunningham et Ursule Lavoie.

1031 - 23 août

TREMBLAY, Jean*, fils de Bélonie Tremblay et Marie Tremblay; marié à **Mathilde POTVIN**, (mineure), fille de Jean-Marie Potvin et Agnès Bouchard. *Des Éboulements.



Charles Lavoie et Laure Simard avec leurs enfants, Rodolphe, Ladislas, Aimé et Marie-Luce-Pamella.

1032 - 23 août

SIMARD, Jean-Baptiste, fils de Jean Simard et Charlotte Boily; marié à **Marie SIMARD**, fille d'Étienne Simard et Marie-Joseph Fortin.

1033 - 30 août

BOUCHARD, André, fils d'André Bouchard et Dorothee Gauthier; marié à **Antoinette SIMARD**, fille de Jean Simard et Olive Guay.

1034 - 27 septembre

SIMARD, Henri, fils d'Olivier Simard et Perpétue Simard; marié à **Hélène TREMBLAY**, (mineure), fille d'Augustin Tremblay et Madeleine Allard.

1035 - 11 octobre

TREMBLAY, Florent, fils de Joseph-Marie Tremblay et Élisabeth Potvin; marié à **Marie GUAY**, (mineure), fille de Michel Guay et Constance Gagnon.

1036 - 25 octobre

FORTIN, Louis, fils de Michel Fortin et Agnès Simard; marié à **Quirille SIMARD**, (mineure), fille de Jérôme Simard et Catherine Gauthier (Larouche).

1037 - 8 novembre

LAVOIE, Jacques, fils de Damase Lavoie et Ursule Filion; marié à **Angélique BOLDUC**, fille d'Antoine Bolduc et Théotiste Saint-Gelais.

1038 - 22 novembre

BOILY, Éloi, (navigateur), fils de Joseph Boily (décédé) et Marguerite Simard; marié à **Adélaïde ROUSSEAU**, fille de Laurent Rousseau et Marie Simard. *Dispense de consanguinité du trois au troisième.

1039 - 22 novembre

TREMBLAY, Michel, fils de Louis Tremblay et Émérentienne Lavoie; marié à **Olive SOURDIVES**, fille de Jean-Baptiste Sourdives et Ursule Tremblay (décédée).

1040 - 22 novembre

SIMARD, Louis, fils de Louis Simard et Hélène Bolduc (décédée); marié à **Quirille CASTAING (Carling)**, fille de Philippe Castaing et Félicité Bouchard.

1041 - 10 janvier

ALLARD, Joseph-Marie, (mineur), fils de Joseph-Marie Allard et Antoinette Dorval; marié à **Quirille SIMARD**, (mineure), fille de Joseph Simard et Josephite Fortin. *Dispense consanguinité du quatrième degré. Une partie du texte manque à l'acte, ce qui empêche de préciser davantage le degré de consanguinité.

1042 - 10 janvier

LAVOIE, Étienne, fils de Louis Lavoie et Geneviève Ménard; marié à **Julienne TREMBLAY**, fille de Louis-Michel Tremblay et Émérentienne Lavoie.

1043 - 25 janvier

TREMBLAY, Denis, (Sieur), fils d'Étienne Tremblay (décédé) et Marie-Josephite Rousseau; marié à **Luce BÉLAIR**, (Démouille), fille de Louis Bélaire (Sieur - écuyer) et Marguerite Drapeau (décédée).

1044 - 26 janvier

BOUCHARD, Étienne, (forgeron), fils d'Alexis Bouchard et Catherine Gagnon; marié à **Gorgonie DESSAINT (Saint-Pierre)**, fille de Pierre Dessaint et Julie Miville-Deschênes.

1045 - 31 janvier

CÔTÉ, Jean-Baptiste, fils de Moïse Côté et Olive Gauthier (Larouche); marié à **Marguerite GAGNÉ**, fille d'Étienne-Ignace Gagné et Victoire Saint-Éloy.

1046 - 31 janvier

TREMBLAY, Frédéric, fils de Joseph-Marie-Étienne Tremblay et Madeleine Potvin; marié à **Flavie GIRARD**, (mineure), fille de François-Nicolas Girard et Rosalie Bonneau.

1047 - 31 janvier

GIRARD, Benjamin, fils d'Antoine Girard et Suzanne Tremblay; marié à **Marie-Justine BLUTEAU***, (mineure), fille de Joseph Bluteau et Sylvie Simard (décédée). *De la Paroisse de Saint-François-Xavier de la Petite-Rivière.

1048 - 6 février

DHOREN, Jean*, (veuf de Marie Tremblay), fils de François-Xavier Dhoren et Marie-Catherine Raddel; marié à **Anastasie LAVOIE**, fille d'Henri Lavoie (décédé) et Félicité Simard. *Le marié est originaire de Munich en Bavière, Allemagne.

1049 - 6 février

NÉRON, Augustin, fils d'Augustin Néron et Marguerite Taylor; marié à **Marie-Françoise LAVOIE**, fille de Michel Lavoie et Josephite Tremblay.

1050 - 6 février

DÉGAGNÉ, Léon, (mineur), fils de François Dégagné et Élizabéth Simard; marié à **Thérèse SAINT-GELAIS**, (mineure), fille de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard.

1051 - 10 avril

GAGNÉ, Étienne, fils d'Étienne Gagné et Victoire Saint-Éloy; marié à **Romaine LAVOIE**, (mineure), fille de Damase Lavoie et Ursule Filion (décédée).

1052 - 11 avril

GAGNÉ, Jérôme, (veuf de Josephite Girard), fils de François Gagné et Marie-Anne Lavoie; marié à **Marie-Élizabéth BOUCHARD**, fille de Godefroy Bouchard et Marie Brisson.

1053 - 18 juillet

PILOTE, Hubert, fils d'Ambroise Pilote et Marie Martel; marié à **Modeste TREMBLAY**, fille de Joseph-Marie Tremblay et Madeleine Potvin.

1054 - 25 juillet

TREMBLAY, Grégoire, (veuf d'Agnes Perron), fils de Godefroy Tremblay et Félicité Lajoie; marié à **Félicité SIMARD**, fille de Louis-Charles Simard et Félicité Potvin.

1055 - 25 juillet

TREMBLAY, Félix, fils d'Étienne Tremblay et Scholastique Desmeules; marié à **Claire FORTIN**, fille de Moïse Fortin (décédé) et Marie-Judith Simard (décédée).

1056 - 1^{er} août

TRUCHON, Luc, fils de Joseph Truchon et Claire Tremblay; marié à **Adélaïde FILION**, fille de Louis Filion et Marie-Élizabéth Rodrigue.

1057 - 26 septembre

SIMARD, Thomas, fils de Joseph Simard et Constance Tremblay; marié à **Geneviève GAUTHIER (Larouche)**, (mineure), fille d'Antoine Gauthier et Félicité Girard (décédée).

1058 - 24 octobre

BOIVIN, Célestin, fils de Roch Boivin et Pélagie Fortin; marié à **Marguerite SIMARD**, (mineure), fille de Thomas Simard et Ursule Desbiens.

1059 - 24 octobre

SAINT-GELAIS, Hubert, fils de Marc Saint-Gelais et Dorothée Belley; marié à **Quirille TREMBLAY**, (mineure), fille de Jean Tremblay et Marie Otis (L'Anglais).

1060 - 7 novembre

GRAVEL, Joseph, fils de Charles Gravel (décédé) et Geneviève Simard; marié à **Agnes POTVIN**, (mineure), fille de Michel Potvin et Josephite Simard.

1061 - 7 novembre

VANDAL, Adolphe, fils de François Vandal et Josephite Fortin; marié à **Adélaïde TREMBLAY**, (mineure), fille de Pierre Tremblay et Rosalie Tremblay.

1062 - 14 novembre

DORVAL, Antoine, fils de François-Raphaël Dorval et Marie-Anne Boivin (décédée); marié à **Claire SIMARD**, fille de François-Paul Simard (décédé) et Antoinette Girard. *La mariée est la soeur d'Élizabéth deux actes plus loin (1064).

1063 - 14 novembre

BOUCHARD, François, fils de Jean Bouchard (décédé) et Ursule Gagné (décédée); marié à **Olive CÔTÉ**, fille de Louis Côté (décédé) et Marie-Anne Boulianne.

1064 - 14 novembre

GUAY, Alexis, fils de Michel Guay et Constance Gagnon; marié à **Élizabéth SIMARD**, (mineure), fille de François-Paul Simard (décédé) et Marie-Antoinette Girard. *La mariée est la soeur de Claire deux actes plus haut (1062).

1065 - 14 novembre

FORTIN, Henri, fils de Louis Fortin et Dorothée Thibeault; marié à **Émilie SIMARD**, (mineure), fille de Salomon Simard et Marie Gamache.

1066 - 14 novembre

CHAPERON, Thomas, (Sieur - veuf de Dame Julie Reinhart), fils de Louis Chaperon et Jeanne Sheppard; marié à **Josephite ROUSSEAU**, (Démouille), fille de Laurent Rousseau et Marie Simard.

1067 - 21 novembre

SAINT-GELAIS, Jean-Baptiste, fils de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard (décédée); marié à **Françoise Tremblay**, (mineure), fille de Guillaume Tremblay et Élizabéth Gauthier (Larouche).

1068 - 21 novembre

GAGNON, Louis, fils de Louis Gagnon et Marguerite Durette; marié à **Olive TREMBLAY**, (mineure), fille de Joseph-Marie-Étienne Tremblay et Madeleine Potvin.

1069 - 21 novembre

JEAN, Joseph-Louis, fils de Jean-Baptiste Jean et Madeleine Gauthier (Larouche) (décédée); marié à **Josephite SAULNIER (Lacouline)**, (mineure), fille de Joseph Saulnier et Quirille Guay.

1070 - 27 novembre

GAUTHIER (Larouche), Claude, (veuf de Madeleine Tremblay), fils d'Ambroise Gauthier (Larouche) et Élizabéth Tremblay; marié à **Josephite TREMBLAY**, (veuve de Charles Paré), fille de François-Xavier Tremblay et Marie Josephite Lavoie. *Dispense d'affinité du second au second et du trois au troisième de consanguinité.

1827

1071 - 8 janvier

FORTIN, Jérôme, fils de Jacques Fortin et Marie-Judith Tremblay; marié à **Marie-Luce GIRARD**, (mineure), fille d'Élie Girard et Thérèse Tremblay (décédée).

1072 - 8 janvier

TREMBLAY, Charles, fils de Joseph-Marie-Étienne Tremblay et Madeleine Potvin; marié à **Angèle CÔTÉ**, (mineure), fille d'Augustin Côté et Marie-Marguerite Simard.

1073 - 8 janvier

CORNEAU, Joseph, fils de Clément Corneau (décédé) et Félicité Boivin (décédée); marié à **Hélène SAINT-GELAIS**, fille de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard.

1074 - 8 janvier

BOUCHARD, Julien, fils de Jacques Bouchard et Modeste Fortin; marié à **Marguerite AUCLAIR**, (mineure), fille de Pierre Auclair et Marguerite Tremblay (décédée).

1075 - 23 janvier

BOILY, Ambroise, fils de Joseph Boily (décédé) et Marguerite Simard (décédée); marié à **Adélaïde BOIVIN**, (mineure), fille de Joseph Boivin et Catherine Bouchard.

1076 - 6 février

SAINT-GELAIS, Ciriaque, fils de Marc Saint-Gelais et Dorothée Belley; marié à **Joséphine TREMBLAY**, (mineure), fille de Jean Tremblay et Marie Otis.

1077 - 13 février

TREMBLAY, Marcel, fils de Jean-Baptiste Tremblay, (Sieur - écuyer) et Ursule Côté (Dame); marié à **Lucille SIMARD**, (mineure), fille d'Olivier Simard et Perpétue Simard.

1078 - 20 février

FORTIN, Hyppolite, fils de Joseph Fortin et Joseph Côté; marié à **Luce GAGNON**, (mineure), fille de Jean-Baptiste Gagnon (décédé) et Rose Bouchard.

1079 - 20 février

TREMBLAY, Éloi, (mineur), fils d'Abraham Tremblay et Madeleine Boivin (décédée); marié à **Marguerite CÔTÉ**, fille d'Augustin Côté et Angélique Doré. *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

1080 - 20 février

SAINT-GELAIS, François, (veuf de Thérèse Bouchard), fils de Jean-Marie-François Saint-Gelais et Victoire Potvin; marié à **Théophile TREMBLAY**, fille de Sauveur Tremblay (décédé) et Marie Girard (décédée).

1081 - 20 février

BONNEAU, Hubert, fils de Jean-Baptiste Bonneau et Modeste Grenon (décédée); marié à **Madeleine GONTHIER**, fille d'Abraham Gonthier et Constance Bouchard (décédée). *Dispense de consanguinité du quatre au quatrième.

1082 - 26 février

GAUTHIER, Claude, fils de Claude Gauthier et Madeleine Tremblay (décédée); marié à **Flavie GUAY**, fille de Sauveur Guay et Dorothée Grenon (décédée). *La mariée est la soeur d'Élizabeth dans l'acte suivant.

1083 - 1^{er} mai

GUAY, Élizée, (mineur), fils de Sauveur Guay et Dorothée Grenon (décédée); marié à **Marie-Madeleine JEAN**, fille de Jean-Baptiste Jean et Madeleine Gonthier (décédée). *Le marié est le frère de Flavie dans l'acte précédent.

1084 - 10 juillet

GIRARD, Laurent, fils d'Augustin Girard et Marie-Joseph Boivin; marié à **Suzanne DUCHESNE**, fille de Jean Duchesne et Marie Thibeault (décédée).

1085 - 23 juillet

TREMBLAY, François, fils de Godefroid Tremblay et Émérentienne Bouchard; marié à **Flavie GAGNÉ**, (mineure), fille d'Étienne Gagné et Victoire Saint-Éloy. *La mariée est la soeur d'Adélaïde dans l'acte suivant.

1086 - 23 juillet

AUDET (Lapointe), Félix*, fils de Barthélemy Audet et Procule Tremblay (décédée); marié à **Adélaïde GAGNÉ**, (mineure), fille d'Étienne Gagné et Victoire Saint-Eloy. *De la paroisse des Éboulements. *La mariée est la soeur de Flavie dans l'acte précédent.

1087 - 24 juillet

TREMBLAY, Zacharie, fils de Zacharie Tremblay et Thérèse Dufour; marié à **Émérentienne LAVOIE**, fille de Michel Lavoie et Joseph Tremblay.

1088 - 28 août

FORTIN, Joseph, fils de Michel Fortin et Agnès Simard; marié à **Marie BOIVIN**, (mineure), fille de Roch Boivin et Pélage Fortin.

1089 - 3 septembre

TREMBLAY, Isaac*, (veuf de Rosalie Dufour), fils de Benjamin Tremblay et Joseph Lavoie; marié à **Lucille SIMARD**, (mineure), fille de Louis Simard et Hélène Bolduc (décédée). *De la Petite-Rivière.

1090 - 4 septembre

GAGNÉ, Eugène, fils d'Étienne Gagné (décédé) et Agnès Girard; marié à **Charlotte GONTHIER**, (veuve de Louis Bouchard), fille de Louis Gonthier et Geneviève Bouchard.

1091 - 4 septembre

POTVIN, Joseph, fils de Janvier Potvin (décédé) et Adélaïde Otis; marié à **Adélaïde CÔTÉ**, (mineure), fille d'Augustin Côté et Agnès Simard.

1092 - 18 septembre

LAVOIE, Bernard, fils de Michel Lavoie et Marie Gagné (décédée); marié à **Agnès DUCHESNE**, fille de Damase Duchesne et Marie Tremblay (décédée).

1093 - 8 octobre

BOIVIN, Augustin, fils de Damase Boivin et Madeleine Fortin; marié à **Henriette BOUCHARD**, fille de Jacques Bouchard et Modeste Fortin.

1094 - 23 octobre

BOIVIN, François, fils de Jean Boivin et Suzanne Simard (décédée); marié à **Henriette VILLENEUVE***, fille de Charles Villeneuve (décédé) et Rosalie Boily (décédée). *Native de la paroisse Notre-Dame de Québec.

1095 - 23 octobre

FORTIN, Jean*, fils de Joseph-Thierry Fortin (décédé) et Sylvie Tremblay; marié à **Idé BOIVIN**, fille de Jean Boivin et Geneviève Dorval. *Marchand.

1096 - 6 novembre

TREMBLAY, Joseph, fils de Vincent Tremblay et Catherine Labranche; marié à **Adélaïde SIMARD**, (mineure), fille de Jérôme Simard et Catherine Gauthier (Larouche). *Dispense de consanguinité du second au troisième degré.

1097 - 6 novembre

OUELLET, Isidore, fils d'Alexandre Ouellet (décédé) et Geneviève Barville; marié à **Adélaïde POTVIN**, (mineure), fille de Sauveur Potvin et Marie Gagné.

1098 - 27 novembre

PILOTE, Félix, fils de Félix Pilote et Marie-Luce Simard; marié à **Antoinette ALLARD**, (mineure), fille de Joseph-Marie Allard et Antoinette Dorval.

1828

1099 - 7 janvier

GAUTHIER, François*, fils de Joseph Gauthier et Marie Lavoie; marié à **Marie POTVIN**, fille de Michel Potvin et Joseph Simard. *De la paroisse des Éboulements.

1100 - 8 janvier

AUDET (Lapointe), Barthélemy*, (veuf de Procule Tremblay), fils de Barthélemy Audet (Lapointe) et Madeleine Tremblay; marié à **Agnès BOUDREAU**, (veuve d'Augustin Tremblay), fille de François Boudreault et Sophie Martel. *De la paroisse des Éboulements.

1101 - 8 janvier

TREMBLAY, Joseph, fils d'Étienne Tremblay (décédé) et Joseph Rousseau; marié à **Marie-Judith SIMARD**, fille de Joseph Simard et Théophile Filion.

1102 - 22 janvier

NUGENT, Thomas*, (veuf d'Hélène Cavala); marié à **Adélaïde MÉNARD**, (mineure), fille de Louis Ménard et Marie Duchesne. *Natif de la Hollande et résident en la paroisse de Saint-Joachim, Côte de Beaupré. Cordonnier.

1103 - 29 janvier

GRAVEL, Benjamin, fils de Joseph Gravel (décédé) et Geneviève Langlois; marié à **Domitilde SAULNIER (Lacouline)**, (mineure), fille de Jean-Baptiste Saulnier (Lacouline) et Athalie Verreault.

1104 - 29 janvier

AUDET (Lapointe), Guillaume*, (veuf de Thècle Claveau), fils de Guillaume Audet et Olive Tremblay; marié à **Flavie SIMARD**, (mineure), fille de Louis-Charles Simard et Félicité Potvin. *De la paroisse des Éboulements.

1105 - 5 février

GAUTHIER (Larouche), Joseph, fils de Joseph Gauthier et Suzanne Tremblay; marié à **Antoinette BOUCHARD**, (mineure), fille d'Antoine Bouchard et Véronique Potvin.

1106 - 12 février

GAGNON, Antoine*, fils de Jean-François Gagnon et Modeste Tremblay (décédée); marié à **Félicité LAVOIE**, fille de Laurent Lavoie et Marie Belley. *De la paroisse des Éboulements.

1107 - 12 février

DUFOUR, Benjamin*, fils de Thimothée Dufour et Élisabeth Simard; marié à **Léocadie CÔTÉ**, (mineure), fille de Thomas Côté et Angèle Gagnon. *De la paroisse de Saint-Étienne Murray Bay.

1108 - 18 février

TREMBLAY, Luc*, fils de Chrysostôme Tremblay et Émérentienne Lajoie (décédée); marié à **Marguerite SAINT-GELAIS**, (veuve de Raphaël Gagnon), fille de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard. *De la paroisse des Éboulements.

1109 - 29 avril

SAULNIER (Lacouline), Olivier, fils de Jean Saulnier (Lacouline) et Marie Laforêt; marié à **Madeleine SIMARD**, (mineure), fille d'Honoré-Thimothée Simard et Madeleine Simard (décédée).

1110 - 24 juin

FORTIN, Antoine*, fils de René Fortin (décédé) et Angélique Langevin; marié à **Cornélie TREMBLAY**, (mineure), fille de Joseph-Marie Tremblay (décédé) et Élisabeth Potvin. *Le marié est le frère d'Adélaïde dans l'acte suivant. Forgeron.

1111 - 1^{er} juillet

TREMBLAY, Abraham, fils de Joseph-Marie Tremblay et Madeleine Potvin; marié à **Adélaïde FORTIN**, (mineure), fille de René Fortin (décédé) et Angélique Langevin. *La mariée est la soeur d'Antoine dans l'acte précédent.

1112 - 5 août

BONNEAU, Vital, fils de Jean-Baptiste Bonneau et Madeleine Grenon (décédée); marié à **Marie SAULNIER (Lacouline)**, fille de Jean-Baptiste Saulnier et Marie Laforêt.

1113 - 19 août

BOUCHARD, Archange, fils d'André Bouchard et Dorothée Gauthier (Larouche); marié à **Marie-Modeste FILION**, fille de Louis Filion et Marie-Élisabeth Rodrigue.

1114 - 2 septembre

SIMARD, Joseph, fils de Jean Simard et Charlotte Boily; marié à **Antoinette GUAY**, fille de Jean-Baptiste Guay et Marie-Joseph Gauthier (Larouche).

1115 - 9 septembre

BOIVIN, François, fils d'Urlie Boivin et Agnès Fortin; marié à **Virginie GAGNÉ**, fille de François Gagné et Marie-Anne Lavoie (décédée). *La mariée est la sœur de Lucille dans l'acte suivant.

1116 - 9 septembre

BOIVIN, Joseph, fils d'Augustin Boivin et Gertrude Leclerc (décédée); marié à **Lucille GAGNÉ**, (mineure), fille de François Gagné et Marie-Anne Lavoie (décédée). *La mariée est la sœur de Virginie dans l'acte précédent.

1117 - 9 septembre

VANDAL, François, (veuf d'Agnès Gagnon), fils de François Vandal et Josephite Fortin; marié à **Isabelle TERRIEN (Therrien)**, fille de René Terrien et Victoire Guay.

1118 - 23 septembre

GAUTHIER (Larouche), Augustin, (veuf de Marie Simard), fils d'Antoine-G. Gauthier et Thérèse Tremblay; marié à **Rosalie SIMARD**, fille de Jean Simard et Olive Guay.

1119 - 30 septembre

BOUCHARD, Étienne, fils d'Antoine Bouchard et Véronique Potvin; marié à **Euphrasine ALLARD**, (mineure), fille de Louis Allard et Félicité Gauthier (Larouche).

1120 - 21 octobre

DUCHESNE, Roger, fils de Jean Duchesne et Marie Thibeault (décédée); marié à **Hélène FILION**, (mineure), fille de Frédéric Filion et Angélique Verreault.

1121 - 21 octobre

GIRARD, Pierre, fils de Louis Girard (décédé) et Marie-Josephite Tremblay (décédée); marié à **Modeste MARTEL***, fille de Joseph Martel et Françoise Claveau. *Native des Éboulements.

1122 - 28 octobre

POTVIN, Théophile, fils de Louis Potvin et Scholastique Thibeault; marié à **Flavie MÉNARD**, (mineure), fille de Pierre Ménard et Angélique Girard.

1123 - 28 octobre

TERRIEN (Therrien), Ignace, fils d'Alexis Terrien (décédé) et Marie-Judith Bouchard; marié à **Thérèse BOIVIN**, (mineure), fille de Joseph Boivin et Catherine Bouchard. *Le marié est le frère de Roger dans l'acte suivant.

1124 - 28 octobre

TERRIEN (Therrien), Roger, fils d'Alexis Terrien (décédé) et Marie-Judith Bouchard; marié à **Antoinette DUFOUR**, fille d'Isaac Dufour (décédé) et Véronique Gamache. *Le marié est le frère d'Ignace dans l'acte précédent.

1125 - 3 novembre

BOLDUC, Épiphan*, (mineur), fils d'Antoine Bolduc et Théotiste Saint-Gelais; marié à **Josephite FORTIN**, fille de René Fortin (décédé) et Angélique Langevin. *De Saint-Urbain.

1126 - 11 novembre

OUELLET, Édouard, fils d'Alexandre Ouellet (décédé) et Madeleine Banville; marié à **Modeste SAINT-GELAIS**, fille de François Saint-Gelais et Thérèse Bouchard (décédée).

1127 - 18 novembre

TREMBLAY, Paul, fils de Bélonie Tremblay et Marie Tremblay; marié à **Luce POTVIN**, fille de Jean-Marie Potvin (Sieur) et Agnès Bouchard. *Dispense de consanguinité du trois au quatrième.

1128 - 25 novembre

TREMBLAY, Toussaint*, fils de Jean-Baptiste Tremblay et Marie-Anne Audet (dit Lapointe); marié à **Adélaïde SIMARD**, (mineure), fille de Louis-Charles Simard et Véronique Potvin. *De la paroisse des Éboulements.



À l'avant: Édith Simard et Thimotée Simard. À l'arrière: Joséphine, Marie, Mazeline, Henriette et Céline.

1129 - 25 novembre

GIRARD, Flavien, fils de Louis Girard et Félicité Fortin; marié à **Flavie POTVIN**, fille de Louis Potvin et Scholastique Thibeault.

1130 - 25 novembre

GAGNÉ, René, (veuf de Marie-Josephte Tremblay), fils de Jean-Baptiste Gagné et Marguerite Simard; marié à **Anastasie SIMARD**, fille d'Honoré Simard et Geneviève Gauthier (décédée). *Dispense de consanguinité du troisième au quatrième.

1829

1131 - 20 janvier

BOILY, Antoine, fils d'André Boily et Marie Perron; marié à **Élizabeth TREMBLAY**, fille de Guillaume Tremblay* et Madeleine Desbiens. *De l'île aux Coudres.

1132 - 27 janvier

FORTIN, Louis, fils de Jean-Baptiste Fortin et Thérèse Gauthier; marié à **Flavie BOUCHARD**, (mineure), fille d'Ignace Bouchard et Madeleine Côté.

1133 - 17 février

BOUCHER, Olivier, fils de Paul-Hilaire Boucher* et Angélique Mercure (décédée); marié à **Judith LAVOIE**, fille de Michel Lavoie et Josephite Tremblay. *La lecture de l'acte étant difficile, en particulier dans la marge de droite, les noms et prénoms des parents du marié ne sont pas certains.

1134 - 17 février

BOILY, Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Boily et Félicité Dufour; marié à **Marie GAUTHIER**, (mineure), fille de Gaspard Gauthier (décédé) et Marie-Jeanne Bettez.

1135 - 24 février

SIMARD, Jean-Baptiste, fils de Jean Simard et Marie Boily; marié à **Angèle CÔTÉ**, (mineure), fille de Moïse Côté et Olive Gauthier (Larouche). *Dispense de consanguinité du trois au troisième.

1136 - 2 mars

GRENIER, Pierre*, fils de Louis Grenier (décédé) et Marie Landry (décédée); marié à **Suzanne SIMARD**, (mineure), fille de Louis Simard (décédé) et Élizabéth Cunningham. *Domicilié à Baie-Saint-Paul, mais originaire de la Nouvelle-Beauce.

1137 - 2 mars

CASTAING, Adolphe, (mineur), fils de Philippe Castaing et Félicité Bouchard; marié à **Judith TREMBLAY**, fille d'Étienne Tremblay et Marie-Anne Boulianne.

1138 - 2 mars

TREMBLAY, Augustin, fils d'Augustin Tremblay (décédé) et Agnès Côté; marié à **Catherine SIMARD**, fille de Jean Simard et Catherine Perron (décédée).

1139 - 28 avril

CÔTÉ Louis, fils de Louis Côté (décédé) et Marie-Anne Boulianne; marié à **Marie-Anne BOUCHARD**, fille de Nicolas Bouchard (décédé) et Félicité Lavoie.

1140 - 28 avril

SIMARD, Frédéric, (veuf d'Ursule Fortin), fils de Joseph Simard et Marie Simard; marié à **Euphrosine SIMARD**, fille de François Simard (décédé) et Marie Girard.

1141 - 5 mai

PRADET (Saint-Gelais), Hyppolite*, fils de François Pradet et Thérèse Bouchard (décédée); marié à **Théotiste BOUCHARD**, fille de Jean Bouchard et Ursule Tremblay (décédée). *De la paroisse de Saint-Urbain.

1142 - 1^{er} juin

SASSEVILLE, Georges, fils de François Sasseville (Sieur-décédé) et Geneviève Côté; marié à **Luce SIMARD**, fille de Benjamin Simard et Modeste Coulombe (décédée). *«et les parties ayant reconnu pour leur propre enfant Marie-Luce âgée de deux mois;».

1143 - 1^{er} juin

LABOULIÈRE (Laplante), Jacques*, fils de Joseph Laboulière et Geneviève Soucy (décédée); marié à **Marie-Anne CORNEAU**, fille de Joseph Corneau (décédé) et Madeleine Gagnon. *Résident de Baie-Saint-Paul mais originaire de Rivière-Ouelle.

1144 - 21 juillet

TREMBLAY, Thomas*, fils de François Tremblay et Catherine McNicoll (décédée); marié à **Adélaïde BOLDDUC**, (mineure), fille d'Étienne Bolduc (décédé) et Marie-Constance Simard (Nombret). *De la paroisse de La Malbaie.

1145 - 28 juillet

MORIN, Joseph, fils de Nicolas Morin (décédé) et Élizabéth Pilote (décédée); marié à **Judith SAULNIER**, (mineure), fille de Joseph Saulnier (Lacouline) et Quirille Guay.

1146 - 4 août

FORTIN, François, fils de Joseph Fortin et Marie Josephite Côté; marié à **Quirille GUAY**, (veuve de Joseph Boily), fille de Michel Guay et Constance Gagnon.

1147 - 4 août

BOIVIN, André, fils de Roch Boivin et Pélagie Fortin; marié à **Marguerite FORTIN**, fille de Joseph Fortin et Marie Josephite Côté.

1148 - 18 août

CLAVEAU, Marcel*, fils de Jean-Baptiste Claveau (décédé) et Marie Bouchard; marié à **Angèle LAVOIE**, fille de Laurent Lavoie et Marie Belley (décédée). *De la paroisse des Éboulements.

1149 - 25 août

SIMARD, Jérôme, fils de Jérôme Simard et Catherine Gauthier; marié à **Lucille FORTIN**, (mineure), fille de Jean-Baptiste-Éliphe Fortin et Marie-Josephte Thibodeau.

1150 - 8 septembre

VERREULT, Louis, fils d'Amable Verreault et Geneviève Savard (décédée); marié à **Julienne SIMARD**, fille de Louis Simard et Hélène Bolduc (décédée).

1151 - 13 octobre

PHOCAS (Raymond - Raimond), Joseph-Gabriel, fils d'Amable-Gabriel Phocas (dit Raimond) et Marie-Euphrosine Cordeau; marié à **Christine BOUCHARD**, fille de Jean-Baptiste Bouchard (décédé) et Ursule Tremblay (décédée). *Dit Deslauriers.

1152 - 27 octobre

LEFEBVRE, Pierre, fils de Louis Lefebvre* (décédé) et Angélique Nadeau (décédée); marié à **Marie CÔTÉ***, fille de Pierre Côté et Sylvie Dufour. *«de son vivant menuisier... de la paroisse de Saint-Charles, Rivière du Sud». *La mariée est «domiciliée en la paroisse de Saint-François-Xavier, vulgairement, la Petite-Rivière».

1153 - 10 novembre

LAVOIE, Grégoire, fils de Michel Lavoie et Josephite Tremblay; marié à **Flavie DUCHESNE**, fille de Jean Duchesne et Marie Thibeault.

1154 - 10 novembre

MARTEL, Jean, fils de Louis Martel et Marguerite Nadeau (décédée); marié à **Marie BOIVIN**, (mineure), fille de Joachim Boivin et Christine Tremblay.

1155 - 24 novembre

TREMBLAY, Guillaume, fils de Guillaume Tremblay et Madeleine Desbiens; marié à **Marie-Luce***. *La mariée n'a pas de nom de famille, elle est dite de «parents inconnus».

1156 - 24 novembre

BOUCHARD, Pierre*, fils d'Étienne Bouchard et Hélène Tremblay; marié à **Émilie POTVIN**, (mineure), fille de Sauveur Potvin et Marie Gagné. *De la Petite-Rivière.

1157 - 24 novembre

MOREAU, Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Moreau (décédé, de son vivant menuisier), et Louise Néron; marié à **Henriette POTVIN**, fille de Jean-Baptiste Potvin et Agnès Tremblay.



Devant le magasin général d'Arsène Larouche sur la rue Saint-Joseph vers 1928. De gauche à droite: Lucille Larouche (fille de Ludger) épouse de Jean-Pierre Tremblay, Ludger Larouche (fils d'Arsène), Sady Lavoie (épouse de Ludger), Marie-Anna (fille d'Arsène), Brigitte (fille de Ludger), et Arsène Larouche (fils d'Eucher).

Chronique du livre

par
SERGE GAUTHIER
et ROSAIRE TREMBLAY

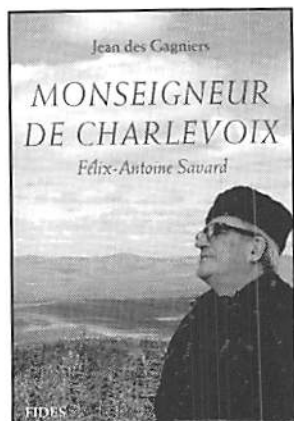


Rondot, Jehan
**Les impacts
météoritiques.**
Beauport,
Éditions MNH,
1995. 157 pages.

La réputation de Jehan Rondot n'est plus à faire. Son travail relatif à l'astroblème de Charlevoix a fait de lui une sommité reconnue dans le domaine de la géologie.

Il présente ici un ouvrage fort bien construit. Son désir de réaliser une synthèse accessible au plus grand nombre de lecteurs produit un document précieux à consulter avec attention.

Que peut-on ajouter sinon que ce livre devrait trouver de nombreux lecteurs, particulièrement chez les plus jeunes qui pourraient y faire une découverte passionnante de leur coin de pays. Peut-être faudrait-il souhaiter que toutes les bibliothèques des écoles de Charlevoix possèdent au moins un exemplaire de ce document... (S.G.)



Des Gagniers, Jean.
**Monseigneur
de Charlevoix.**
Montréal, Fides,
1996. 278 pages.

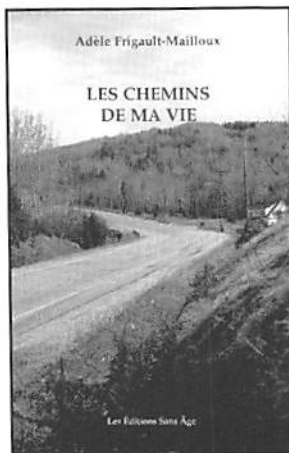
Félix-Antoine Savard aurait eu cent ans cette année. La Société d'histoire de Charlevoix a voulu souligner dignement cet anniversaire en consacrant un numéro de la *Revue d'histoire*

de Charlevoix à la présence de ce grand homme dans notre région. Une exposition a été organisée, de même que des soirées-causeries. Les textes de ces causeries seront d'ailleurs publiés sous la forme d'un recueil.

L'œuvre de Félix-Antoine Savard n'est ni vieille, ni démodée. Elle résiste au temps. Comme un arbre aux racines profondes. Il suffit d'y revenir et le charme opère toujours...

Le livre de Jean Des Gagniers rend bien compte de cela. Il s'agit d'un hommage. Désormais, il est possible de redécouvrir Félix-Antoine Savard

avec les yeux d'un ami, d'un fidèle qui ne dénature jamais la pensée de l'auteur de *Menaud maître-draveur*. C'est à lire. (S.G.)



Frigault-Mailloux, Adèle.
**Les chemins
de ma vie.**
Saint-Romuald,
Éditions Sans âge,
1996. 103 pages.

Ce livre est le fruit d'une expérience humaine tragique. Il pourrait être triste, sans espoir. L'auteure, Adèle Frigault-Mailloux ne l'a pas voulu ainsi. Elle a préféré la lumière.

Dans Charlevoix, madame Frigault-Mailloux est bien connue. La mort de son fils Alain écrasé par un camion a ému. Plus encore, la volonté ferme de cette femme de changer les choses a déjà favorisé l'amélioration des conditions routières dans notre région. Il faut la remercier pour cet exemple de courage.

Son livre est un témoignage. Celui d'un cheminement. De la mort à la vie. De l'obscurité à la lumière. Rien de ce qui est perdu ne meurt vraiment. Madame Frigault-Mailloux croit en un Dieu qui ressuscite. Il faut lire son récit avec attention. C'est un appel à la renaissance qui touche notre cœur et pousse notre regard plus loin. Vers les chemins de l'éternité. (S.G.)

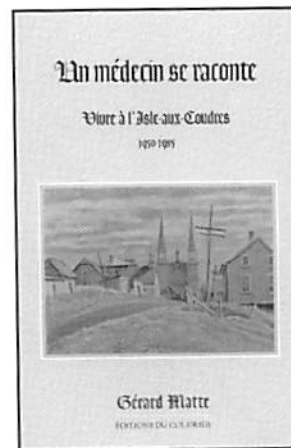
LIVRES REÇUS



Jacquin, Philippe.
**Les Indiens
blancs.**
Montréal, Libre
Expression, 1996.
284 pages.

Autour du fameux stéréotype du coureur des bois, cet ouvrage d'un auteur français est fort bien documenté. Le sujet est traité efficacement;

les sources retenues sont excellentes. Un livre à découvrir. (S.G.)



Matte, Gérard.
**Un médecin
se raconte.
Vivre à l'Isle-
aux-Coudres
1950-1985.**
Québec, Éditions
du Coudrier,
1996. 238 pages.

Le docteur Matte est bien connu à l'île aux Coudres. Il raconte dans ce livre sa carrière et notamment son séjour de 35 ans à l'île

aux Coudres. Les anecdotes savoureuses abondent. Le récit est fort bien construit. C'est un témoignage et plus encore un ouvrage qui nous plonge dans l'histoire récente de l'île aux Coudres. (S.G.)

Répertoire du fonds Félix-Antoine Savard de Jacques Blais

Au terme de sa carrière universitaire, Mgr Félix-Antoine Savard avait fait don de ses archives littéraires et personnelles à l'Université Laval. Conscient que tous ses documents pouvaient être de nature à aider la recherche, Mgr Savard avait donné ses notes de recherche, ses fiches, brouillons, discours, notes de cours, volumes, etc. Ce fonds constitué de 10,70 mètres de documents intéresse les chercheurs en littérature, éducation, histoire, arts et traditions populaires, etc.

Après le décès de Mgr Savard le 24 août 1982, la Division des archives de la Bibliothèque de l'Université Laval publiait en 1983 le *Répertoire numérique du Fonds Félix-Antoine-Savard* issu du travail de Marise Thivierge et Yves Beauregard, un ouvrage de 64 pages.

Dès 1992, Cyril Simard, président du Centre commémoratif Félix-Antoine-Savard et de la Papeterie Saint-Gilles, et André Daviault, alors doyen de la Faculté des lettres, avaient conçu le projet de publier en 1996 les œuvres et la biographie de Félix-Antoine Savard, à l'occasion de la célébration de sa naissance. Comme ce projet ne se réalisa pas dans sa forme et dans les délais prévus, Jacques Blais, professeur titulaire au Département des littératures de l'Université Laval, a produit un ouvrage scientifique consistant en un répertoire numérique de plus de 450 pages, consacré à l'analyse détaillée du fonds Félix-Antoine-Savard conservé à l'Université Laval.

L'ouvrage de Jacques Blais vient en quelque sorte compléter les données des répertoires établis par les archivistes: Marise Thivierge, Yves Beauregard, Jean Coulombe et James H. Lambert pour le fonds Félix-Antoine-Savard, ainsi que Céline Savard pour la série «Félix-Antoine Savard» du fonds Luc-Lacourcière. (R.T.)



Municipalité
régionale de
comté de
CHARLEVOIX



Le palais de justice de Baie-Saint-Paul et l'entrée de la rue Sainte-Anne, appelée alors «rue de l'Écore» ou «l'Écart». c. 1910

Liste des maires et des municipalités de la MRC de Charlevoix

<i>Jacinthe B. Simard (préfet)</i>	<i>Baie-Saint-Paul</i>
<i>Jean-Guy Bouchard</i>	<i>Petite-Rivière-Saint-François</i>
<i>Simon Bouchard</i>	<i>Saint-Urbain</i>
<i>Antoine Deschênes</i>	<i>Les Éboulements</i>
<i>Rosaire Lavoie</i>	<i>Saint-Hilarion</i>
<i>Gilbert Leclerc</i>	<i>La Baleine</i>
<i>Jean-Claude Perron</i>	<i>L'Île-aux-Coudres</i>
<i>Pierre Tremblay</i>	<i>Saint-Joseph-de-la-Rive</i>

LA MRC DE CHARLEVOIX

est fière de participer à cette publication.

4, place de l'Église, C.P. 549, Baie-Saint-Paul (Québec) G0A 1B0
Téléphone: (418) 435-2639 Télécopieur: (418) 435-2666

VILLE DE BAIE-SAINT-PAUL



Le quartier Saint-Joseph au tournant du siècle.
Sur le panneau accroché à l'arche du pont, il est écrit: «Défense de sauter sur ce pont».

Liste des membres du conseil

Maire:	Jacinthe B. Simard
Siège n° 1:	Jean-Claude Turcotte
Siège n° 2:	Marc-André Gagnon
Siège n° 3:	Louissette Turcotte
Siège n° 4:	Fernande S. Desgagnés
Siège n° 5:	Michel Bouchard
Siège n° 6:	Jean Fortin
